

Aujourd'hui dimanche

La personnalité de la semaine



B3 Claude Beland



S18 A tire-d'aile: du nouveau sur les oiseaux!

649 12 16 20 27
41 42 (37)

Sommaire

Annonces classées..... B 4 a B 7
Arts et spectacles informations..... C 1 a C 5
Bridge..... B 8
Deces, naissances, etc..... B 8
Editorial..... B 1
Etes-vous observateur?..... B 4
Feuilleton..... B 6
Horoscope..... B 5
Le monde..... A 10
Loterie — résultats..... A 4
Mots croisés..... B 7
Mot mystère..... B 5
Quoi faire aujourd'hui..... C 6
Tribune libre..... B 3

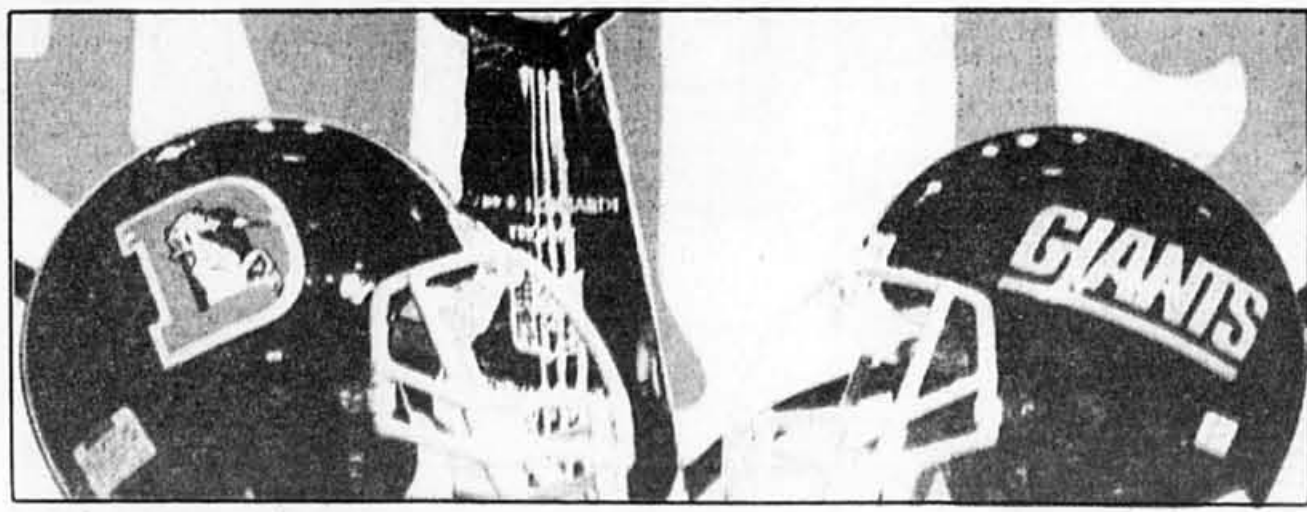
LE CARICATURISTE EST DE RETOUR



3



1



L'affection des Nord-Américains pour le sport atteindra son sommet aujourd'hui lorsque sera présenté le 21^e Super Bowl. Les Broncos de Denver et les Giants de New York s'affronteront dans le stade Rose Bowl, à 18 h, heure de l'Est.

Pages 10, 11, 14 et 15 (tabloïd sports)



1



2

Le PLQ dépasse son objectif: \$ 7 millions

YVON LABERGE

La campagne de financement populaire du Parti libéral du Québec (PLQ) a rapporté cette année \$ 7 088 037, un montant jamais égalé au Québec, comparativement à \$ 5,2 millions l'an dernier.

Le président de cette campagne de financement, le ministre délégué aux Pêcheries, M. Robert Du-

til, a déclaré que la collecte avait été enrichissante... pour le parti! Il va sans dire puisque l'objectif avait été fixé à \$ 3,5 millions.

Rien n'avait été épargné pour marquer l'événement hier au Conseil général du PLQ à l'hôtel Reine-Elizabeth: présentation audio-visuelle, roulements de tambour sur la musique du film américain *Le Flic de Berkeley Hills* et lumière de projecteurs.

Des 11 régions du PLQ, la pal-

me revient à la rive sud de Montréal avec une contribution de \$ 1 176 318, c'est-à-dire 17 p. cent de l'ensemble de la collecte, suivie de la région de Québec avec \$ 1 108 583, cependant que le Saguenay-Lac-Saint-Jean arrive bon dernier avec \$ 218 248.

C'est la région Mauricie-Bois-Francis-Drummond qui a obtenu

VOIR PLQ EN A 2

SUITE DES INFORMATIONS EN A 4

Quatre Américains enlevés sur un campus de Beyrouth

A.P., U.P.I. et Reuter

BEYROUTH

Trois enseignants américains et un Indien possédant un passeport américain ont été enlevés hier sur un campus universitaire de Beyrouth, pendant que dix ressortissants français subissaient le même sort dans un camp de réfugiés du nord de la Somalie.

Entre-temps, l'émissaire de l'Eglise anglicane au Liban, Terry Waite, restait toujours introuvable, mais un porte-parole de l'Eglise a fait savoir qu'il «va bien» et qu'il poursuit secrètement ses efforts pour faire libérer des otages, notamment deux Américains détenus depuis 1985.

A Camp David, le président des États-Unis, M. Ronald Reagan, a aussitôt été averti des nouveaux

enlèvements à Beyrouth et s'est déclaré «fort inquiet». La Maison-Blanche a exigé la libération «immédiate» des quatre nouveaux otages en ajoutant qu'elle ne connaissait pas encore l'identité des ravisseurs.

Les professeurs enlevés au Liban enseignaient au Beirut University College. Il s'agit de MM.

VOIR BEYROUTH EN A 2



M. Alan Steen



M. Jesse Turner



M. Robert Polhill



M. Mithileshwar Singh



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Un incendie ayant nécessité une alerte générale a détruit un immeuble de cinq logements hier matin à Longueuil. Le feu a débuté vers 3 h dans un logement au sous-sol d'un immeuble situé au 506, rue Sainte-Hélène. Seul un pompier a été légèrement blessé. Les pompiers de Saint-Lambert ont été appelés à l'aide de leurs confrères de Longueuil. Le feu a été maîtrisé après quelques heures. Une vingtaine de personnes ont été jetées sur le pavé et prises en charge par l'organisme communautaire montréalais Sun Youth, qui a trouvé un hébergement temporaire pour certaines d'entre elles.

Ciaccia songe à ramener la taxe sur l'essence dans les régions

Les profits serviraient à créer un fonds de développement

YVON LABERGE

Le ministre de l'Énergie et des Ressources, M. John Ciaccia, pourrait à la limite recommander à son collègue des Finances de réintroduire la taxe sur l'essence en régions périphériques, s'il se confirme que les pétroliers ou les détaillants en profitent pour hausser le prix de leur produit.

Dans une entrevue accordée vendredi à La Presse, M. Ciaccia a déclaré que les profits de cette taxe pourraient servir à la création d'un fonds de développement ré-

gional spécialement conçu pour les régions concernées.

De l'avis du ministre, ce fonds serait une façon comme une autre de rendre d'une main à ces citoyens ce qu'on leur arrache de l'autre.

Selon M. Ciaccia, des plaintes en provenance du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de l'Abitibi, de la Côte-Nord ou de la Gaspésie font état de hausses du prix de l'essence, qui effaceraient en partie la baisse de taxe consentie en décembre 1985, peu après l'accession au pouvoir du Parti libéral.

M. Ciaccia a ajouté qu'il prenait ces plain-

tes suffisamment au sérieux pour confier un mandat d'enquête au Comité de surveillance du prix de l'essence.

«Les informations qui nous sont transmises laissent croire que les pétroliers pourraient ne pas être responsables de l'augmentation du prix de l'essence», a confié le ministre. «Mais il y a des explications pas trop claires», a-t-il ajouté.

Le ministre de l'Énergie et des Ressources estime que l'enquête du Comité de surveillance sera terminée au plus tard à la fin mars. S'il y a des hausses injustifiées du

VOIR CIACCIA EN A 2



M. John Ciaccia

WARDAIR

EDMONTON

depart de Montréal

à partir de

289\$

vol aller-retour par personne taxes de transport en sus

vérifier les conditions particulières

John Turner veut doubler le nombre de militants libéraux

MARIO FONTAINE
envoyé spécial de La Presse
ORFORD

■ Les libéraux fédéraux ont lancé hier la plus importante campagne de recrutement de leur histoire. L'objectif : convaincre 282 000 Canadiens d'adhérer au PLC au cours des douze prochains mois, et d'y injecter \$2 millions.

« Le Parti libéral du Canada doit se donner une base militante large, qui représente vraiment la population canadienne », a expliqué John Turner en annonçant cette campagne nationale de recrutement et de financement populaire, une première pour ce parti.

Le recrutement s'effectuait jusqu'à présent sur une base locale. Seules les associations provinciales connaissaient le nombre exact de leurs militants. Ainsi il n'existe pas, dans le moment, de liste nationale des adhérents au PLC. De fait, son président, Michel Robert, a admis lui-même hier n'avoir aucune idée du nombre de membres. Cela oscille entre 100 et 150 000, a-t-il avancé.

En réalisant son objectif de 1 000 membres par comté, donc 282 000 pour l'ensemble du Canada, le Parti libéral pourrait également éponger une partie de sa dette, qui atteint les \$5 millions. Ses argentiers se sont fixés un objectif de \$10 millions cette année, dont ce \$2 millions venant de la base.

Cette campagne est d'autant plus importante, précise le député de Shefford, Jean Lapierre, qu'elle va dans le sens de la démocratisation du parti. Avec un millier de membres par circonscription, il deviendra à peu près impossible de « paqueter » les assemblées de mises en candidature au moment des élections, prévoit ce dernier.

Remue-ménages

« Pour se débarrasser des politiciens croches, il faut un parti politique où ça participe, dit M. Lapierre. Mille membres par comté, ça veut dire qu'il n'y aura plus de comités protégés. Ce sont les militants qui choisiront leur candidat, pas de petites cliques ». Le député de Shefford co-présidera cette campagne nationale, de concert avec le Torontois Terry Popowich.

Parallèlement à cette opération recrutement-financement, John Turner a également annoncé hier la tenue de six conférences de réflexion. Elles se tiendront cette année et début 88, sur des thèmes comme l'environnement, l'énergie, la défense, les relations fédérales-provinciales, etc.

Ce faisant, le PLC abandonne toutefois son projet d'une grande conférence nationale de « remue-ménages », qui devait se tenir à Kingston au printemps. On se souviendra que le Parti libéral canadien avait amorcé un profond virage idéologique en 1963, à la suite de la tenue d'un événement semblable sous Lester B. Pearson, également dans cette ville de Kingston. La conférence de cette année devait du reste s'appeler « Kingston 2 ».



Festival des crêpes

Le Club optimiste de Longueuil tient ce week-end son troisième Festival annuel des crêpes, à la Base de plein-air de cette ville. Pour se mettre en appétit, les convives peuvent également jouer au golf sur la neige (ce n'est pas ce qui manque!), en frappant une balle de tennis au moyen d'un fer. Parmi les bénévoles qui préparaient hier les crêpes, on retrouvait MM. Pat Lapointe, Denis Gauthier, Paul Tourangeau, président du club, et Alex DiRosa.

PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

LA MÉTÉO

Québec			États-Unis		
Min.	Max.	Aujourd'hui	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	-34	-20	Ciel var.		
Outaouais	-24	-15	Ensoleillé		
Laurentides	-30	-22	Variable		
Cantons de l'Est	-28	-15	Variable		
Mauricie	-28	-15	Variable		
Québec	-25	-18	Variable		
Lac-Saint-Jean	-25	-18	Variable		
Rimouski	-28	-20	Variable		
Gaspésie	-28	-20	Variable		
Bas-Carleton	-25	-20	Pass. nuag.		
Sept-Îles	-25	-20	Neige disp.		

Canada			les capitales		
Min.	Max.	Aujourd'hui	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	6	1	Pique		
Edmonton	-12	-1	Brume		
Regina	-15	-10	Grêle		
Winnipeg	-34	-27	Dégagé		
Toronto	-16	-7	Pass. nuag.		
Fredericton	-13	6	Poudrene		
Halifax	-1	7	Pass. nuag.		
Charlottetown	-3	4	Poudrene		
Saint-Jean	-11	4	Pass. nuag.		

La Quotidienne
Tirage d'hier

à trois chiffres **144**
à quatre chiffres **5182**



Juste pour ... Vivre

Jean-Guy Moreau traverse une gigantesque coupure de presse qui relate l'opération à cœur ouvert qu'il a dû subir il y a à peine un an et demi: c'est sur cette scène que s'ouvre l'émission « Juste pour ... Vivre », qui sera diffusée ce soir à 20 h au réseau TVA. Co-animateur de l'émission, le célèbre fantaisiste est aujourd'hui devenu le porte-parole de la Fondation du Québec des maladies du cœur.



SUITE DE LA UNE

PLQ

Le PLO dépasse son objectif: \$7 millions

Le pourcentage le plus élevé de son objectif avec 202 p. cent. Le comté de Dorion, représenté par Mme Violette Trépanier, a obtenu 492 p. cent de son objectif.

Des 122 comtés du Québec, 13 n'ont pu atteindre leur objectif, notamment les comtés d'Argenteuil, représenté à l'Assemblée nationale par le ministre de l'Éducation, M. Claude Ryan; Papineau, représenté à Québec par M. Mark Assad; et Jacques-Cartier, représenté par Mme Joan Dougherty.

Plus qu'heureux du résultat, M. Dutil a déclaré que le PLQ est le parti le mieux adapté à la lettre et à l'esprit de la loi sur le financement des partis politiques.

Quant au Parti québécois, l'objectif de sa campagne de financement qui doit être lancée dans les prochaines semaines, a été fixé à \$1 million!

BEYROUT

Quatre Américains enlevés sur un campus de Beyrouth

Jesse Turner, Alan Steen, Robert Polhill, tous des Américains, et du Dr Mithileshwar Singh, d'origine indienne. Leur rapt a été organisé par des hommes déguisés en policiers libanais.

En Somalie, les dix Français, dont six femmes, enlevés par un groupe de 60 hommes armés au camp de réfugiés de Tug Wajale, sont tous membres de l'organisation humanitaire « Médecins sans frontières », créée en 1971 après la tragédie du Biafra. Ils s'occupaient en particulier d'Éthiopiens réfugiés en Somalie.

Leurs ravisseurs, dont l'identité n'a pas été précisée, ont indiqué qu'ils ne voulaient pas faire de mal à leurs otages mais simplement « montrer ce dont nous sommes capables ». Ils ont emmené leurs otages en direction de la frontière éthiopienne, à six kilomètres du camp de Tug Wajale, le plus important de Somalie. Selon des témoins, les ravisseurs ont déclaré qu'ils espèrent que leur « action » accélérera la discussion de leur cause.

À Paris, le ministre des Affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, a décidé « d'ouvrir la cellule de crise » du Quai d'Orsay, afin de « centraliser les informations et les actions relatives à cette affaire ».

À Beyrouth, les étudiants du Beirut University College ont décrié ce matin une « grève générale » pour protester contre l'enlèvement de leurs professeurs dans l'enceinte de l'établissement.

Des faux policiers avaient proposé leurs services à la direction de l'établissement pour soi-disant protéger les ressortissants occidentaux qui y résident, face à la vague d'enlèvements d'étrangers à Beyrouth-Ouest. Après avoir pris contact avec les quatre enseignants, qui ne sortaient pratiquement plus du campus universitaire, les faux policiers les ont enlevés. Les enseignants vivaient avec leurs familles depuis quatre ou cinq ans à Beyrouth.

Outre ces quatre nouveaux otages, cinq autres Américains sont encore détenus au Liban.

À Bonn d'autre part, le gouvernement du chancelier Helmut Kohl a dit croire que les deux personnes enlevées vendredi à Beyrouth ne sont pas des Allemands de l'Ouest. Selon l'ambassade de la RFA au Liban, aucun ressortissant de l'Allemagne de l'Ouest n'a été nouvellement porté disparu depuis l'enlèvement la semaine dernière de Rudolf Cordes, re-

présentant de la firme Hoechst, et Alfred Schmidt, employé de la société Siemens.

L'état-major de crise, qui s'est réuni hier à Bonn pour évoquer ces deux enlèvements, poursuit ses travaux aujourd'hui. Seul l'enlèvement de M. Cordes a fait l'objet de revendications pour la libération du présumé terroriste chiite, Mohammad Ali Hamadé, détenu en République fédérale d'Allemagne et voulu par les Américains pour l'affaire du détournement sur Beyrouth en 1985 d'un Boeing de la TWA.

CIACCIA

Ciaccia songe à ramener la taxe sur l'essence dans les régions

prix de l'essence en régions périphériques, il promet d'agir dans les meilleurs délais.

« On va alors examiner s'il ne vaudrait pas mieux réintroduire la taxe dans ces régions et, avertit M. Ciaccia, il va falloir examiner ça très sérieusement. »

Le ministre n'envisage nullement l'élaboration d'une politique de contrôle des prix de l'essence pour faire entendre raison aux pétroliers ou aux détaillants, le cas échéant.

Selon un relevé effectué au cours de la période s'étendant de la fin décembre 1985 à octobre 1986, la diminution de dix p. cent (de 30 p. cent à 20 p. cent) de la taxe sur l'essence en régions périphériques aura coûté \$25 millions au Trésor public pour la seule région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. « Mais les consommateurs n'en ont bénéficié que pour \$18 millions », a précisé M. Ciaccia.

La différence — \$5 millions — aurait été empochée, soit par les pétroliers, soit par les détaillants, et le ministre aimerait bien savoir par qui et pourquoi.

En décembre 1985, la diminution de la taxe provinciale sur l'essence devait faire économiser quatre cents du litre aux consommateurs. Informations prises au ministère des Finances, cette économie ne serait plus que de deux cents du litre.

Pire encore, au Saguenay, le litre d'essence ordinaire se détaille au même prix que dans la région de Québec, c'est-à-dire 48,1 cents. À Montréal, le litre d'essence ordinaire se vend ce week-end 49,7 cents, soit 1,6 cent de plus qu'au Saguenay.

D'autre part, le ministre de l'Énergie et des Ressources a déclaré à La Presse que le pétrole raffiné aussi bien chez Petro-Canada et Shell dans l'est de Montréal que celui raffiné par Ultramar à Saint-Romuald, en face de Québec, ne suffit pas à répondre à la demande intérieure du Québec. « Le Québec doit présentement importer, chaque jour, 60 000 barils de pétrole pour répondre à ses besoins », a dit le ministre.

Partant, estime M. Ciaccia, il y a place au Québec pour une quatrième raffinerie et il ne perd pas espoir de voir ou bien Texaco ou bien Esso reprendre leurs opérations de raffinage dans l'est de la métropole.

En revanche, il y a une ombre au tableau. Il s'agit de la raffinerie de Come-by-Chance, à Terre-Neuve, vendue par Petro-Canada à des intérêts américains.

M. Ciaccia dit s'en être entretenu avec son homologue fédéral, M. Marcel Masse, en début d'année et il compte aborder ce sujet jeudi et vendredi à Ottawa à l'occasion de la Conférence fédérale-provinciale des ministres de l'Énergie. « Une conférence fédérale-provinciale comme on n'en a d'ailleurs pas vue depuis 1978 », a conclu M. Ciaccia.



Les policiers traînent l'un des quelque 20 000 participants à la manifestation marquant le premier anniversaire du congédiement massif qui a accompagné la mise en marche d'une nouvelle usine informatisée du magnat de la presse britannique Rupert Murdoch.

PHOTO REUTER

20 000 manifestants dénoncent Murdoch

Agence France Presse
LONDRES

■ Des affrontements ont opposé imprimeurs et policiers samedi soir à l'occasion d'une très importante manifestation marquant le premier anniversaire du licenciement de quelque 5 500 employés du groupe de presse News International et la mise en route d'une nouvelle usine informatisée à Wapping (est de Londres) par le magnat de la presse Rupert Murdoch.

Des policiers à cheval ont chargé à plusieurs reprises samedi soir pour dégager les accès de l'usine de Wapping, tandis que les manifestants bombardaient les forces de l'ordre avec des pierres et des bouteilles.

Plusieurs dizaines de personnes ont été blessées, selon les services de secours, et une cinquantaine de personnes arrêtées avant la dispersion de la manifestation en fin de soirée, selon la police.

Bulldozer

Les manifestants, au nombre de quelque 20 000 en fin d'après-midi et d'environ 10 000 lors des affrontements, ont renversé un camion à l'entrée de l'usine pour en interdire l'accès.

Le camion a dû être poussé hors du chemin à l'aide d'un bulldozer.

Parmi les manifestants figuraient notamment les quelque 5 500 ouvriers du livre licenciés il y a un an par Rupert Murdoch lorsqu'il a transféré les imprimeries et rédactions de ses titres de leurs sièges traditionnels autour de Fleet Street à sa nouvelle usine, secrètement aménagée plusieurs mois avant le début du conflit.

M. Murdoch avait profité du déclenchement d'une grève par les imprimeurs de son groupe pour rompre les négociations sur les conditions de leur transfert à la nouvelle usine et pour dénoncer leurs contrats.

Tous les titres

Depuis, le magnat de la presse a réussi à imprimer quotidiennement tous ses titres à Wapping — soit environ 11 millions d'exemplaires par semaine des journaux Sun, Times, News Of The World, Sunday Times — et à assurer leur vente grâce à un réseau parallèle de distribution.

Malgré les coûts additionnels occasionnés par les difficultés de livraison et les importantes mesures de sécurité prises autour de l'usine, M. Murdoch réaliserait des bénéfices d'environ 7 millions de livres par semaine en Grande-Bretagne, selon la BBC.

Le froid n'a pas provoqué d'incendie

■ Les pompiers de Montréal ne sont pas sortis de leurs casernes plus souvent qu'à l'accoutumée, ce week-end, en dépit du froid intense.

Le froid, dit-on souvent, est responsable de plusieurs incendies: les gens surchauffent, des systèmes électriques sont trop sollicités et le feu prend naissance.

« La situation est à peu près comme à l'ordinaire », a indiqué hier soir M. Raymond Therrien, directeur adjoint du Service des incendies de Montréal, qui ne s'en plaint surtout pas.

« Les feux sont plus difficiles à combattre quand il fait très froid. Même si la pression ne diminue pas, le débit de nos lances n'est pas aussi bon que d'habitude: à cause du froid, le diamètre des boyaux diminue d'environ 20 p. cent », a expliqué M. Therrien au cours d'un entretien téléphonique.

C'est pourquoi, souligne-t-il, les pompiers mettent plus de boyaux en service par les temps qui courent, lors de leurs interventions.

« Les pompiers se ressentent du froid, eux aussi. Leurs forces baissent plus rapidement; comme la batterie d'une voiture », conclut M. Therrien.

EN BREF

RÔTISSERIE CALCINÉE

■ Une rôtisserie de la chaîne Saint-Hubert a été lourdement endommagée lors d'un incendie survenu dans la nuit d'hier à Montréal-Nord. Le feu a pris naissance vers 3 h au restaurant situé au 10655, boul. Pie-IX, dans un centre commercial. L'incendie a nécessité deux alertes et mobilisé une vingtaine de pompiers qui l'ont maîtrisé vers 4 h. Personne n'a été blessé.

PANNES DE COURANT

■ Environ 1 500 abonnés d'Hydro-Québec ont été privés de courant hier matin dans l'ouest de l'île de Montréal. La panne a duré de 9 h 50 à 11 h 20. De leur côté, environ 200 abonnés de Longueuil ont été privés d'électricité de 10 h à 17 h, à la suite de la rupture d'un câble souterrain, a fait savoir Hydro-Québec.

Pas de gagnant au Lotto 6/49

Presse Canadienne
TORONTO

■ Les numéros gagnants tirés hier au Lotto 6/49 sont 12, 16, 20, 27, 41 et 42. Le numéro complémentaire est le 37.

Le gros lot de \$7010721,60 n'a pas été gagné, et il atteindra \$8 millions au tirage de mercredi prochain.

Dans la catégorie 5/6 plus, il y a eu dix billets gagnants de \$118 798,60 chacun.

Le tirage fait 299 gagnants de \$2983,50 dans la catégorie 5/6.

Dans la catégorie 4/6, on compte 17 611 lots de \$97,40.

Enfin, 363 892 lots de \$10 seront remis à ceux qui ont choisi trois chiffres de la combinaison gagnante.

Double meurtre

GILLES ST-JEAN

■ Deux hommes dans la trentaine ont été tués de coups de feu de calibre .12, tôt hier à Laval. La police croit qu'il s'agit d'un règlement de comptes relié au trafic de la drogue.

Le double meurtre serait survenu vers 5 h 30, mais la police n'a été prévenue qu'un peu avant 9 h, par des voisins. Ceux-ci, apparemment, ont entendu plusieurs coups de feu.

Le drame est survenu dans une conciergerie du quartier Saint-Vincent-de-Paul, au 1150, rue Belleville, à l'appartement numéro trois.

L'identité des morts n'a pas été dévoilée, leurs familles n'étant pas avisées hier soir.

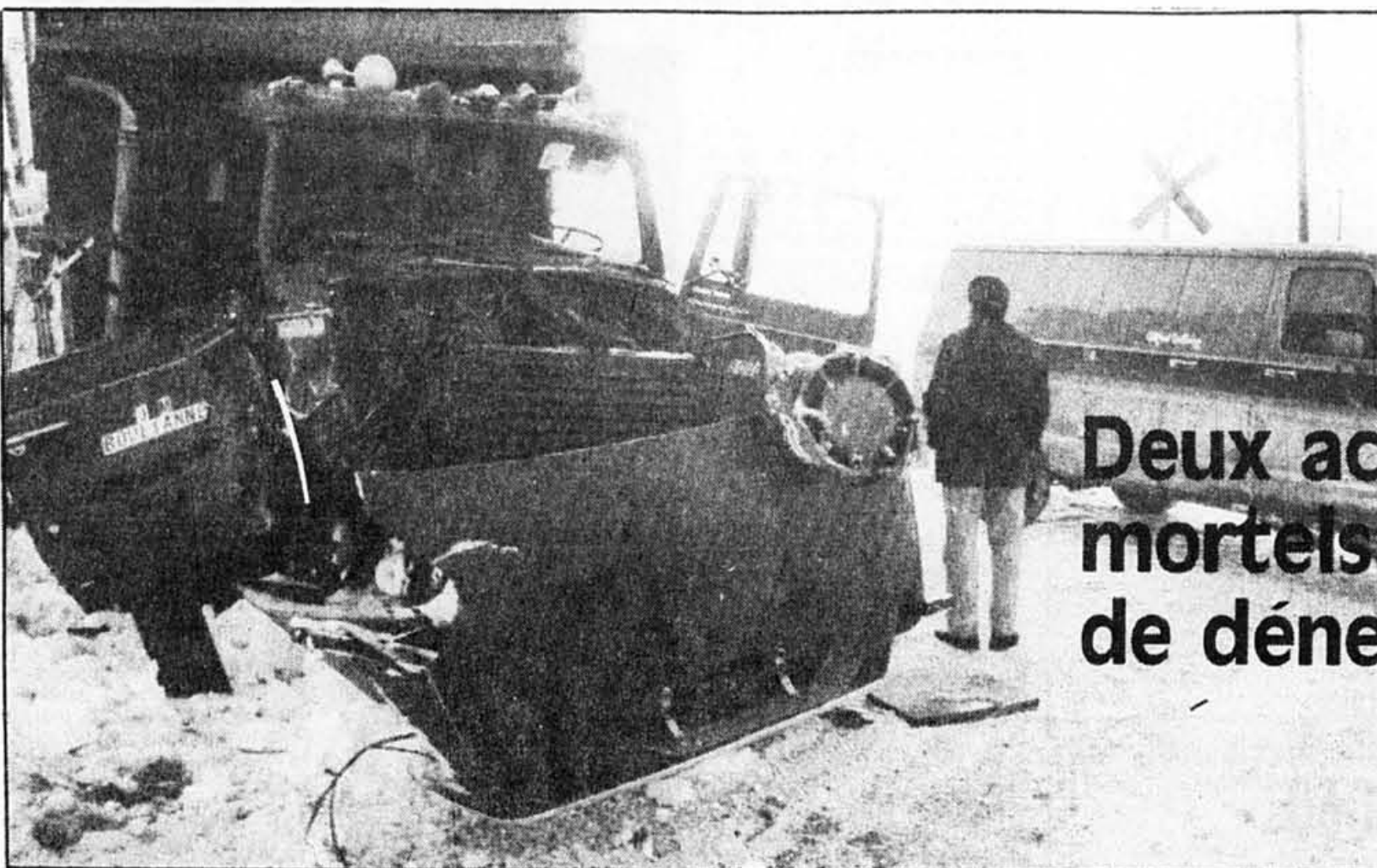
L'une des victimes, celle qui a pu être identifiée avec certitude, avait des antécédents dans le domaine de la drogue.

Une autopsie aura lieu au début de la semaine au laboratoire



PHOTOS LA PRESSE

Les employés de la morgue s'apprêtent à emporter le corps du camionneur tué hier matin à un passage à niveau, dans le quartier Rivière-des-Prairies. À gauche, on voit ce qui reste de la cabine du camion après la collision.



Deux accidents mortels en cours de déneigement

■ Les chauffeurs de deux camions transportant de la neige, ramassée à la suite de la tempête de fin de semaine, ont été impliqués dans des accidents mortels hier à Montréal.

Le conducteur d'un camion chargé de neige est mort, hier matin, lorsque son véhicule est entré en collision avec un train de marchandises du Canadien National dans le quartier Rivière-des-Prairies.

L'accident est survenu vers 5 h 50 à un passage à niveau situé 6e Avenue, entre les boulevards Perras et Maurice-Duplessis.

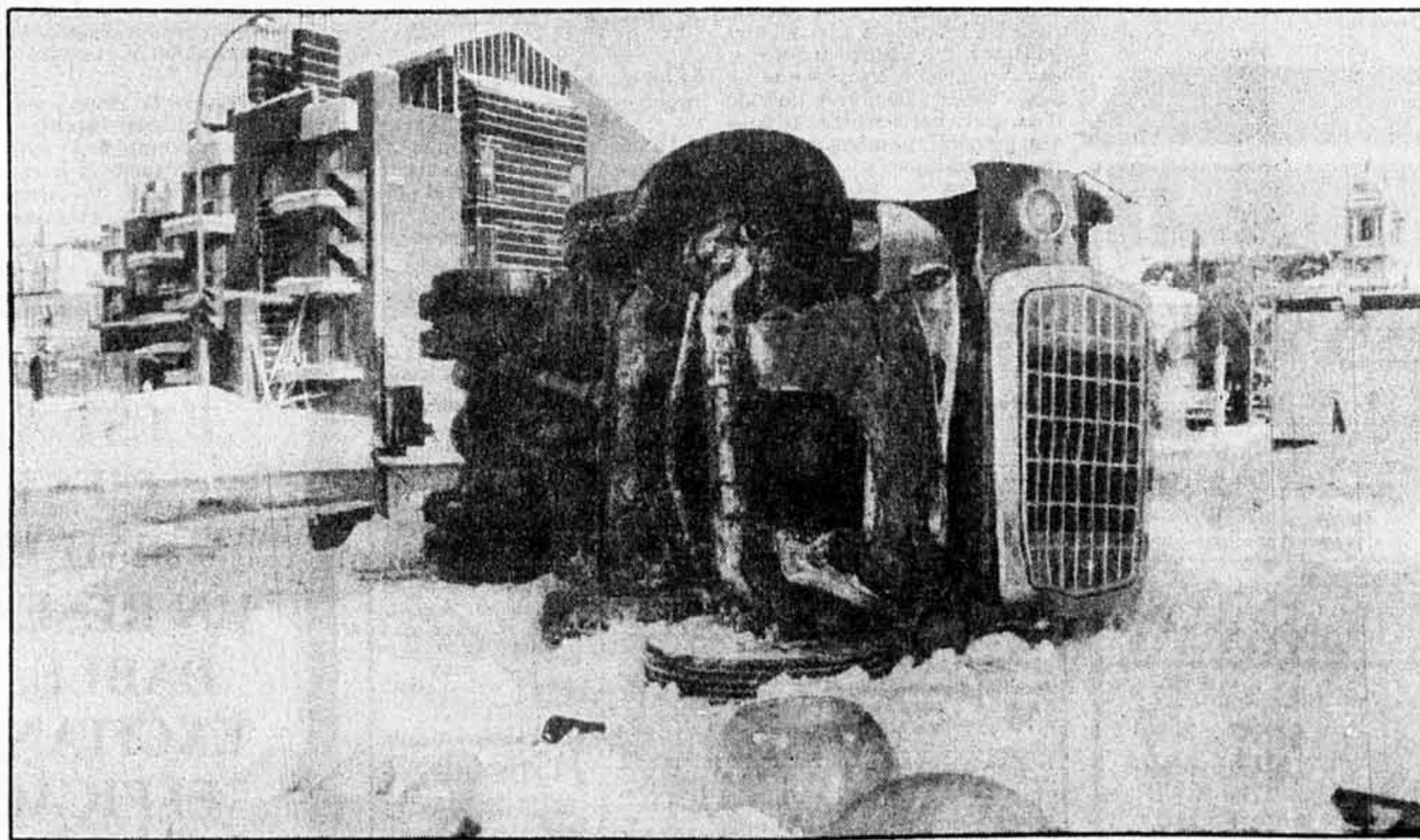
Le chauffeur du camion, identifié comme Robert Fréchette, âgé de 24 ans et domicilié à Saint-Jean-Baptiste, a été éjecté de son siège et tué sur le coup.

Par ailleurs, un autre camion affecté à l'enlèvement de la neige a été impliqué dans un accident mortel survenu à l'angle des rues Saint-Jacques et Atwater, dans le quartier Petite-Bourgogne.

Le camion est entré en collision avec une voiture dont le conducteur a été tué. L'accident est survenu vers 7 h 20.

L'identité de la victime, un homme âgé de 52 ans, n'a pas été divulguée; sa famille n'avait pu être jointe hier soir.

Le camion entré en collision avec une voiture, à l'angle des rues Saint-Jacques et Atwater, s'est renversé sous l'impact.



de médecine légale à Montréal.

De source policière, on possédait certains indices permettant d'orienter l'enquête.

Quoi qu'il en soit, la police faisait également enquête dans un incident survenu sur le boul. des Laurentides, au motel Idéal: vers 6 h 30, un individu âgé d'une vingtaine d'années a tiré un coup de fusil, probablement du calibre .12, dans une chambre du motel, et a pris la fuite. La police semblait vouloir faire un lien entre les deux événements.

L'enquête sur le double meurtre a été confiée aux sergents-détectives Marcel Bollard et Gilles Gauthier, de la police municipale de Laval.

C'est dans cette conciergerie de la rue Belleville, à Laval, qu'a eu lieu le double meurtre.

PHOTO ARMAND TROTTER, LA PRESSE



La phase II de la Baie James débuterait vers la fin de 1988

YVON LABERGE

■ Hydro-Québec pourrait entreprendre la mise en chantier de la phase II de la Baie James vers la fin de 1988, a admis à LA PRESSE le ministre québécois de l'Énergie et des Ressources, M. John Ciacia.

Selon le ministre, Hydro-Québec négocie présentement la vente d'un plus 1 500 mégawatts d'électricité ferme avec les États américains du Maine et de New York.

« Les négociations se déroulent bien, a expliqué M. Ciacia, et nous espérons être en mesure, très prochainement, de conclure positivement ses négociations. »

Ce faisant, Hydro-Québec pourrait dans les prochains mois planifier la mise en chantier de la Baie James II pour le début de travaux vers la fin de 1988.

Le ministre a par ailleurs précisé que les négociations en

cours n'incluent pas la participation financière des Américains à la construction de nouveaux barrages à la Baie James.

On se souviendra qu'en juin dernier, à la Conférence annuelle des premiers ministres des provinces de l'est et des gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre, M. Robert Bourassa avait lancé cette idée de la participation directe des Américains à la phase II de la Baie James.

Vendredi, en entrevue, M. Ciacia en a reconnu la justesse, mais, a-t-il dit, « il n'en est pas question dans les négociations en cours. »

Au contraire, devait-il ajouté en substance, c'est plutôt Hydro-Québec qui pourrait participer financièrement à la construction des lignes de transport d'électricité en territoire américain.

« Ce peut même être avantageux pour Hydro d'investir dans une ligne de transmission qu'elle dessert en sol américain », a-t-il précisé.

Le ministre a déclaré que ce n'était pas une demande formelle des Américains, mais plutôt une suggestion faite par Hydro et que l'accueil avait été favorable.

Dans un autre ordre d'idées, le ministre a dit attendre avec impatience le plan de développement présenté à l'étude à Hydro-Québec. Sa publication est prévue dans les prochaines semaines pour son étude en commission parlementaire les 4 et 5 mars prochains.

Le plan de développement qu'Hydro avait présenté le printemps dernier n'a pas reçu l'aval du Conseil des ministres, et on avait invité les dirigeants de la société d'État à retourner faire leurs devoirs.

Du plan de développement présenté alors, le ministre a dit avoir trouvé intéressant l'idée des rabais tarifaires remboursables en partie par les entreprises grandes consommatrices d'électricité une fois un certain seuil de rentabilité obtenu.

Les Jeunes libéraux réclament la parité de l'aide sociale

YVON LABERGE

■ La Commission Jeunesse du Parti libéral du Québec insiste auprès du gouvernement afin qu'il accorde, dans les plus brefs délais, la parité de l'aide sociale promise en campagne électorale aux assistés sociaux de moins de 30 ans.

« Dans le dossier de l'aide sociale, a d'entrée de jeu déclaré Pietro Perrino, président sortant de la Commission Jeunesse du PLQ, 1986 fut une année d'attente. A travers le « fouillis administratif » et le rapport Forget qui n'en finit plus d'aboutir, l'inquiétude s'est installée. »

Dans son rapport aux quelque 500 délégués libéraux réunis en Conseil général à Montréal, M. Perrino a dit comprendre que la réforme du ministre Pierre Paradis prenne une ampleur et une complexité qui commande la prudence.

« Mais, ajoute-t-il, la même attitude compréhensible devrait être prise face aux jeunes sans ressources. »

Evidemment, estime M. Perri-

no, la diminution du nombre des assistés sociaux peut alléger le coût de cet engagement électoral, mais cela ne suffit pas à soulager la misère des assistés sociaux de moins de 30 ans.

Interrogé immédiatement après par les journalistes, le premier ministre Robert Bourassa a affirmé que son gouvernement n'est pas prêt à agir tant et aussi longtemps que le gouvernement fédéral n'aura pas fait son lit en la matière.

« Il y a des décisions du fédéral qui affectent le programme d'aide sociale du Québec, a-t-il dit, et je ne crois pas opportun pour nous de poser des gestes qui iraient à l'encontre d'un gouvernement qui contribue à l'aide sociale. »

En mars dernier, le Conseil général du PLQ concluait à ce que, dans l'attente d'une réforme globale de l'aide sociale, le gouvernement hausse les prestations d'aide sociale pour les moins de 30 ans. Et le président sortant de la Commission Jeunesse l'a rappelé hier.

Pourtant, rien n'a été fait depuis et le premier ministre a dit

hier que c'est une solution parmi plusieurs. Mais, tout indique qu'il ne soit pas disposé à l'appliquer parce qu'il ne sait justement pas quand le fédéral prendra de son côté une décision.

Juste auparavant, le président de la Commission Jeunesse du PLQ avait invité les délégués à comprendre que la parité, toute conditionnelle soit-elle, est « un élément du contrat social qui pèse lourd dans la balance et je me permet de croire que l'action gouvernementale en ce domaine est imminente. »

Reste que cette parité de l'aide sociale n'a pas fini de faire parler les militants libéraux et il en sera d'ailleurs question aujourd'hui, puisqu'une résolution prévoit justement que le gouvernement accorde cette parité aux jeunes de moins de 30 ans à condition qu'ils participent à des programmes de réinsertion sociale.

Présentement, un assisté social de moins de 30 ans reçoit \$170 par mois. S'il y avait parité, ce même jeune toucherait \$470 mensuellement.

Jacques Tellier
TELLIER
OPTICIEN

BEAUX YEUX

VOS
VERRES
DE
CONTACT
VOUS ATTENDENT...

ESSAYEZ
VOUS VERREZ
CLAIR!

SANS PEURS
ET
SANS DOULEURS
NI BUEE
NI REFLETS

consultation
gratuite

387-6060

CENTRE DU VERRE DE CONTACT
JACQUES TELLIER
8415 ST-DENIS • METRO JARRY

Résultats

Les résultats de ces loteries sont communiqués aux médias d'information immédiatement après chacun des tirages

● **Provincial** (636) Tirage du 87-01-23

Tirage du 87-01-23	
NUMEROS	LOTS
3213807	500 000\$
213807	50 000\$
13807	1 000\$
3807	100\$
807	25\$
07	10\$

La Mini

Tirage du 87-01-23	
NUMEROS	LOTS
582218	50 000 \$
82218	5 000 \$
2218	250 \$
218	25 \$
18	5 \$

Tirage du 87-01-23

Tirage du 87-01-23	
NUMEROS	LOTS
582218	1 000 \$
5822	100 \$
582	10 \$

649 Tirage du 87-01-24

Tirage du 87-01-24	
NUMEROS	LOTS
12 16 20 27 41 42	no complémentaire 37

GAGNANTS LOTS

GAGNANTS	LOTS
b/b	0
5/b+	10
5/b	299
4/b	17 611
3/b	363 892

Ventes totales: 23 335 413,00\$

Prochain tirage: mercredi 86-01-28

Gros lot (approx.): 8 000 000,00\$

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h 00 le jour du tirage.

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Scowen invite le Parti libéral à revoir son programme en vue du prochain scrutin

ANDRÉ PÉPIN

■ Le moment est venu, pour le Parti libéral du Québec, de renouveler sa pensée, de revoir son programme en profondeur, pour affronter les défis économiques de la prochaine décennie et, surtout, pour sortir vainqueur du prochain match électoral.

C'est du moins ce qu'a soutenu le député de Notre-Dame-de-Grâce, adjoint parlementaire du premier ministre, M. Reed Scowen, qui prenait la parole hier au conseil général de sa formation qui se tient à Montréal durant cette fin de semaine.

Le développement économique passera par une série de mesures sociales appropriées.

M. Scowen déplore notamment que sa formation n'ait pas de politique linguistique précise. Il a fait ce constat au cours de l'assemblée plénière du conseil, portant sur les perspectives économiques pour les années 1990 et 2000.

« Quoique bien muni de programmes détaillés dans le domaine économique et social, notre gouvernement est arrivé au pouvoir sans le bénéfice des orientations claires dans le domaine linguistique. Le parti a préféré ne pas s'en mêler », a soutenu le député. Selon lui, il est difficile d'imaginer que les libéraux puissent perpétuer ce manque de politique linguistique.

M. Scowen est convaincu que cette question déborde largement



Reed Scowen

la simple question de l'affichage commercial.

Le député libéral soutient également qu'il est temps de se doter d'une véritable politique d'immigration. « Le Québec est en train de devenir, avec le Mexique, un

territoire nord-américain d'émigration » chronique, ce qui est invraisemblable quand on tient compte de notre situation géographique, politique et humaine digne d'envie », explique-t-il. Le débat sur cette question reste toujours à commencer, soutient-il.

Le député a souligné en outre la pertinence d'une politique cohérente en cette matière, en rappelant que durant la prochaine décennie, il y aura 32 000 jeunes de moins et 100 000 personnes de plus âgées de 75 ans.

Le gouvernement, poursuit-il, sera aussi appelé prochainement à se prononcer d'une façon beaucoup plus claire sur un certain nombre de questions juridiques touchant la famille, dont le divorce et ses conséquences, l'avortement, les interventions génétiques, l'adoption et l'euthanasie, ainsi que sur des questions à la fois morales et sociales concernant la détention pénale et médicale. Ce sont des sujets délicats, a expliqué le député, sur lesquels le parti ne s'est jamais prononcé.

L'économie

En matière d'économie, surtout en ce qui a trait à une politique de création d'emplois, le programme a besoin d'un renouvellement en profondeur, admet M. Scowen.

Il faut revoir la thèse « augmentation d'investissements » augmentation d'emplois », puisque ce n'est pas toujours le cas. Souvent, constate-t-il, des investissements importants entraînent plutôt des pertes d'emplois.

Le régime des relations industrielles doit aussi être revu en profondeur. Il ne croit pas qu'il faille affaiblir le rôle des syndicats, mais soutient qu'il est temps de redéfinir de nouvelles relations entre travailleurs et associations ouvrières. Il est dépassé, croit-il, de perpétuer un climat d'affrontement entre travailleurs et patrons.

Laisser une plus grande place au secteur privé, c'est privilégier non pas surtout des individus, mais des structures corporatives et syndicales, croit M. Scowen. Il remarque que les principales compagnies, aujourd'hui, sont formées de groupements d'actionnaires et d'employés.

Pour jouer véritablement le jeu de la concurrence internationale, il faut autre chose que l'obsession de nos comparaisons avec l'Ontario, a déclaré M. Scowen. « Que ce soit la question de protection de nos industries versus le libre-échange, notre politique d'investissement, le rôle de nos délégations, les politiques salariales, le transfert de la technologie ou la qualité de notre enseignement, il y a lieu de revoir notre conception », a-t-il dit.

S'enfermer dans un programme politique trop rigoureux, refuser de développer de nouvelles perspectives, c'est refuser de relever les défis futurs, a conclu le député.

L'intervention de M. Scowen a été suivie de plusieurs interventions d'experts dans le domaine des relations de travail au Québec, notamment des membres du Conseil du patronat et d'universitaires réputés en cette matière.

PROPOSITION D'AFFAIRES

705 HYPOTHEQUES

AAA 1ère, 2e, balance vente rapide, notaire Laberge 729-4334.

ACCEPTATION en 7 jours, 1ère et 2e hypothèques. Coût Pop. St-René Goupil, 321-2610.

ARGENT à prêter 2e hyp. achat balance de vente, taux à discuter, Guy Goyette, notaire, 875-4277.

85% de l'évaluation sur immeuble 1re, 2e HYPOTHEQUE. Crédit Vie, 253-3354.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

15 NOUVELLE INVENTION 15 Inventeur cherche associés pour nouvelle invention en public. Mise de fonds minimum de \$5,000. Potentiel de profits énormes. 646-6443.

AMUNTSJC DERNIER Immeuble locatif, béton, 8 logements, disponible immédiatement, 578-8034.

APPRENEZ à investir, sagement, seul ou avec associés dans les prêts hypothécaires ou biens immobiliers ou économies d'impôts, potentiel de doubler votre argent de 1 à 5 ans. Acceptations coloniales ou transferts d'équité. Ménard & Cie crfr, 644-6439.

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RÉSULTATS 285-7111

INTERURBAIN SANS FRAIS 1-800-361-8013 ANNONCES ENCADRÉES 285-7000

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

AVANT DE VOUS lancer en affaires, consultez-nous 662-2659 LE GROUPE GESTION QUEBEC

CAMPING à vendre, 250 + terrains, bien équipé, 30 mi sud Montréal, 348-4517 après 18h Jean

CENTRE de développement photos 1 heure, à vendre, 688-4014.

COMMERCE à VENDRE, atelier de bois, production patrons, meubles, armoires etc. Cause retraite. Soit entre 7h et 9h, 387-5710.

CROYEZ-MOI Real Houle peut vous aider avec AMWAY 638-0428

FRANCHISE de café congelé, pour le territoire de l'Estrie, établie depuis 10 ans. Écrire à La Presse, ref. 4763, Succ. A, MR H3C 3E3

INVESTISSEURS cherchent à acheter ou prendre participation dans entreprises manufacturières ou autres. Chiffre d'affaires minimum \$500,000. Écrire à 8445, 8e av. MR H12 2X4

RENDEMENT SUPERIEUR

Si vous avez un comptant de 10,000\$ à investir dans l'immobilier, l'un des projets qui rapporte 25% annuellement. De 9 h à 17 h, 253-1447.

ROUTE à cigarettes, établie depuis 20 ans, 40 machines, St-Jean, province Québec. Écrire à La Presse, ref. 4661, Succ. A, MR H3C 3E3

UNIQUE AU MONDE, projets touristiques internationaux, encadre quelques associés. Capital requis \$10,000 minimum, rapatriera \$15,000 par an, en dedans de 15 mois. Libres de voyager. Région 314 sans frais 1-800-363-2501, 1-514-227-6472.

VOUS avez besoin d'un concessionnaire pour cuisine, nous pouvons répondre à tous vos besoins. Consultation pour rendez-vous ou 227-5331, Raymond Rondeau.

712 ASSOCIES DEMANDES

INVESTISSEUR ou associé demandé dans les liquidations de faillites, fonds de commerce et/ou importation-exportation. Potentiel de profits énormes. 646-6443.

712 ASSOCIES DEMANDES

CHEF CUISINIER de préférence avec peu d'investissement pour restaurant à Verdun, 765-8608

714 FRANCHISES

BOUTIQUE de décorations, \$35,000. 674-3035, 674-4511.

BROCHETTERIE WILLYS MAINTENANT EN FRANCHISE 270-2817, SYLVIE

INSTITUT DE BEAUTÉ ISABELLA FRANCHISES DISPONIBLES 270-2817, SYLVIE

715 SERVICES FINANCIERS

CONSOLIDATION DE DETTES Consultation gratuite. Pre-faillite, pré-soliste. LABBE ASS. 931-8839

FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. DENCOL MTG - 343-1354

718 ARGENT DEMANDE

BESON argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4334.

15 NOUVELLE INVENTION 15 Inventeur cherche associés pour nouvelle invention en public. Mise de fonds minimum de \$5,000. Potentiel de profits énormes. 646-6443.

BESON argent 1re, 2e hyp. sur propriétés. Courtier, 644-6439.

725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT

PREPAREZ votre comptabilité à votre bureau, tous horaires, 20 ans d'expérience. 322-1242, 321-2063

Une nouvelle génération d'investisseurs...
25 mini-portefeuilles d'actions à gagner pour vos enfants

SALON DE L'ÉPARGNE-PLACEMENTS

6 au 10 février
Place Bonaventure - Hall ouest
heures d'ouverture: vendredi au mardi 12h à 22h

présenté par en collaboration avec

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE et LA CAISSE D'ÉPARGNE ET D'INVESTISSEMENT DU QUÉBEC

CKAC 97.3 et CPM 10

Mulroney rencontrera huit chefs d'État de l'Ouest et du Centre-Sud africains

La visite officielle du premier ministre débute mardi à Harare, au Zimbabwe

PIERRE APRIL
de la Presse Canadienne
OTTAWA

■ À l'exception du dossier sur la libéralisation des échanges com-

À VENDRE



PARTICULIER
1-432-7181

merciaux avec les États-Unis, les interventions du premier ministre Brian Mulroney sur la scène internationale ont généralement porté sur des problèmes touchant le tiers-monde et plus particulièrement le continent africain où se retrouvent la majorité des pays membres de la francophonie et du Commonwealth.

Il est donc tout à fait dans l'ordre que le premier ministre entreprenne, mardi, à Harare, capitale du Zimbabwe, un périple de six jours en Afrique où il s'entretiendra en tête-à-tête avec huit chefs d'État et de gouvernements de l'Ouest et du Centre-Sud africains.

Au cours d'entretiens avec les présidents Canaan Sodindo Banana du Zimbabwe, Kenneth Kaunda, de Zambie, Ketumile Masire



Brian Mulroney

du Botswana, Abdou Diouf du Sénégal, Moussa Traoré du Mali et Maaouya Sid'Ahmed Taya de Mauritanie, ainsi qu'avec ses homologues du Zimbabwe et du Sénégal, le premier ministre canadien touchera aux grandes questions multilatérales et à une série de dossiers bilatéraux reliés à l'aide canadienne dans 51 pays d'Afrique.

Sur le plan bilatéral, en 1986-87, l'ensemble de l'aide fournie par le Canada à l'Afrique par l'entremise de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) touchera les \$900 millions, soit 40 p. cent du budget total de l'agence.

Cette somme comprend les \$380 millions des programmes bilatéraux, les \$135 millions de l'aide alimentaire; les contributions de \$90 millions des organisations non gouvernementales (ONG) ainsi que les versements canadiens aux programmes multilatéraux, comme les \$107 millions du Groupe de la Banque mondiale et les \$72 millions de la Banque africaine de développement.

Au chapitre des grandes questions multilatérales, le premier ministre et ses hôtes discuteront de l'Afrique du Sud et de leur lutte à l'apartheid, des situations économique et écologique désastreuses sur ce continent et des préparatifs des sommets de la francophonie et du Commonwealth qui se tiendront respectivement à Québec et Vancouver aux mois de septembre et octobre 1987.

Des 1985, devant l'assemblée générale de l'ONU, le gouvernement Mulroney décidait de ne pas être passif devant le déni des droits fondamentaux de la grande majorité des Sud-Africains et il indiquait que son gouvernement était prêt à recourir à des sanctions sélectives de concert avec d'autres nations contre le régime de l'apartheid pratiqué par Pretoria.

Plus tard, en octobre 1985, à la réunion des 49 chefs d'État du Commonwealth à Nassau, le gouvernement canadien encourageait et souscrivait à l'adoption de mesures sélectives et à la création d'un Groupe de personnalités éminentes qui tenteraient de rapprocher le gouvernement sud-africain de sa minorité noire.

Le Groupe a d'ailleurs déposé un rapport très pessimiste en août 1986 et recommandé d'autres sanctions pour forcer le gouvernement sud-africain à l'action.

Le 26 septembre 1986, de concert avec les pays de la Communauté européenne, le Canada a décidé d'interdire les importations de produits agricoles, d'uranium, de charbon, de fer et d'acier en provenance d'Afrique du Sud.

En novembre et décembre, c'était au tour des entreprises privées installées en Afrique du Sud à adopter des sanctions et à se retirer du territoire.

Informers

Les agences de presse



CLAUDE GRAVEL
Directeur de l'information

Quelle est la signification des lettres qui apparaissent régulièrement au début ou à la fin des articles des journaux :

PC, UPI, AP, AFP?

Ces lettres sont les abréviations de Presse Canadienne, United Press International, Associated Press et Agence France-Presse.

Ces noms désignent les agences de presse qui acheminent quotidiennement dans les salles de rédaction des nouvelles du monde entier. La PC est l'agence nationale du Canada, UPI et AP sont deux grandes agences américaines; l'AFP représente, comme son nom l'indique, l'agence française. À ces quatre agences s'en ajoute une autre, dont le nom revient régulièrement dans nos journaux : Reuters, l'agence de Grande-Bretagne.

La très grande majorité, sinon la totalité des médias occidentaux sont reliés d'une façon ou d'une autre aux agences mondiales.

Il existe à travers le monde des dizaines d'autres agences, internationales, nationales ou régionales, privées ou publiques, représentant des cultures ou des régimes politiques divers. Par exemple, Tass est l'agence nationale de l'Union soviétique, Chine nouvelle celle de la République populaire de Chine. Leurs critères journalistiques et leurs modes d'opération ne correspondant pas toujours à ceux des agences occidentales.

Ces dernières ont d'ailleurs des correspondants dans ces pays et dans la majorité des pays du monde. Se passe-t-il un coup d'État dans une contrée d'Afrique ou un tremblement de terre en Asie que des millions d'hommes le savent dans les minutes qui suivent par les correspondants des agences de presse reliées à des milliers de stations de radio, de chaînes de télévision et de journaux.

Toutes les grandes agences de presse du monde s'appuient sur des centaines de correspondants pour les tenir au fait des principaux événements. Ces agences sont aussi associées à des agences nationales qui comptent à leur tour sur un réseau de journalistes et sur les médias de leurs pays respectifs pour les informer.

Deux exemples illustreront cette démonstration. Le correspondant d'AP est témoin d'une manifestation aux Philippines. Il y a des morts et des blessés. Il câble aussitôt la nouvelle à son agence, qui la transmet à toutes les agences nationales qui lui sont affiliées, qui l'achemineront à tous les médias de

leurs pays. L'agence est aussi directement reliée à des milliers d'organes de presse à travers le monde.

Inversement, un reporter téléphone à son journal le compte rendu d'un événement important auquel il vient d'assister. La nouvelle est transmise à l'agence nationale à laquelle le journal est affilié, qui la fait connaître à tous les médias du pays. Reprise par les agences internationales, la nouvelle fera vite le tour du monde.

Ces échanges d'informations peuvent sembler longs et compliqués lorsqu'on les décompose pour mieux les comprendre. En réalité, l'évolution des techniques permet de transmettre en quelques minutes, voire quelques secondes, une nouvelle à travers le monde. Il faut plus de temps au journaliste pour atteindre le téléphone le plus proche qu'aux agences et aux médias pour se relayer l'information.

De plus, l'évolution des techniques a accéléré considérablement la transmission des nouvelles. Les satellites et les ordinateurs réduisent aujourd'hui l'opération à quelques secondes.

Au Canada, la Presse Canadienne (ou Canadian Press en anglais) est une coopérative d'information dont, pour la presse écrite, sont membres tous les quotidiens du pays: 94 de langue anglaise et 12 de langue française. Elle a été fondée en 1917 et, pendant 34 ans, a transmis ses nouvelles uniquement en anglais. Le service français a été inauguré en 1951.

Les journaux sont, en fait, les véritables propriétaires de l'agence. Ils y élisent un conseil d'administration qui établit les grandes politiques de l'agence, qui compte un personnel administratif et journalistique d'environ 450 personnes.

Si elle sollicite largement la collaboration de ses journaux affiliés, appelés «sociétaires», pour l'alimenter en nouvelles, l'agence a ses propres journalistes dans les grandes villes du pays et dans quelques capitales du monde.

La plus grande partie des nouvelles internationales lui viennent toutefois de l'AFP, d'AP et de Reuters, auxquelles l'agence s'est abonnée. En plus des dépêches, la PC transmet également à ses sociétaires des photos. Elle possède également deux filiales, Broadcast News et Nouvelles Télé-Radio, qui transmettent les nouvelles aux stations de radio et de télévision.

Un journal comme La Presse est bien sûr abonné aux services de la Canadian Press et de la Presse Canadienne, c'est-à-dire que nous recevons les dépêches des deux services. Nous sommes également abonnés à UPI, AP, l'AFP et Reuters. Nous recevons des photos des agences Reuters, UPI et PC.

ÉTABLISSEZ LE CONTACT AVEC VOTRE SUBCONSCIENT

et ainsi vous pourrez avoir accès aux bienfaits suivants:

Augmentation de la concentration, de la créativité et de la capacité de résoudre les problèmes • Amélioration des rapports avec les autres • Bien-être général • Transformation des attitudes • État émotionnel plus satisfaisant • Réduction du stress • Détente profonde et paix intérieure •

Pour une compréhension et une meilleure utilisation de votre subconscient, contactez: JOHANNE FORGET, thérapeute au CENTRE DE SANTÉ GLOBALE 29, Turgeon, Ste-Thérèse 435-3040 Val Morin (819) 322-1759

Markes
Dont tout le monde parle à Montréal

SOLDE D'INVENTAIRE
Rabais de
10 à 40%
sur toute la marchandise

MEUBLES
design contemporain

12265, boul. Laurentien, Montréal, Qué. H4K 1N5

Tél.: 334-5961

RECENSEMENT DE 1991

AUDIENCE PUBLIQUE SUR LE RECENSEMENT DE 1991

L'occasion de participer à la planification du contenu du prochain recensement. Vos idées comptent. Tenue par Statistique Canada.

le 3 février 1987 à 8 h 30

Complexe Guy Favreau
niveau 00
200, boul. Dorchester Ouest
Montréal

Composez le (514) 283-5742 pour recevoir de la documentation concernant l'audience, qui se tiendra en français (avec traduction simultanée en anglais).



André Bissonnette

Bissonnette veut siéger à titre de simple député

Presse Canadienne

■ L'ex-ministre André Bissonnette a l'intention de retourner siéger à la Chambre des communes comme simple député dès la semaine prochaine, malgré la controverse entourant l'affaire Oerlikon à Saint-Jean, dans sa circonscription électorale.

C'est ce, qu'il a déclaré, hier, lors d'une entrevue téléphonique de son domicile sur les ondes d'une station de radio de la métropole.

André Bissonnette et des hommes d'affaires de Saint-Jean sont au centre d'une enquête de la Gendarmerie royale sur une affaire de spéculation foncière de \$3 millions reliée à un contrat militaire du gouvernement fédéral à la firme suisse Oerlikon.

L'ex-ministre démis déclare qu'il n'a aucunement l'intention de commenter cette affaire aux Communes et préfère laisser la GRC compléter son enquête.

Oerlikon-Buhrle prévoit faire des pertes en 1986

Agence France-Presse
ZURICH

■ Le groupe suisse Oerlikon-Buhrle (armements), qui est impliqué dans un scandale politico-foncier à Québec, s'attend à enregistrer des pertes — non encore chiffrées — pour l'exercice 1986, après avoir connu un bénéfice de 37,3 millions de FS (\$32 976 930) en 1985, selon un communiqué du groupe publié samedi à Zurich.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe en 1986 s'élève à 4,66 milliards de FS, (\$4 119 906 000) en recul de 4,1 p. cent par rapport à l'année précédente.

Oerlikon-Buhrle impute ces mauvais résultats à des retards dans les entrées de commandes, à l'influence négative de l'évolution monétaire internationale, ainsi qu'aux coûts élevés du lancement de nouveaux produits tels

que le système de défense intégré à basse altitude baptisé ADATS.

Oerlikon-Buhrle a décroché en 1986 un contrat de livraison du système ADATS aux forces canadiennes d'une valeur de 800 millions de FS (\$707 280 000), et a cette semaine démenti avoir versé des pots-de-vin pour décrocher ce contrat, rappelle-t-on.

Les investissements du groupe sont passés de 265 millions de FS (\$234 286 500) en 1985 à 420 millions de FS (\$371 322 000) en 1986. Oerlikon-Buhrle table sur une amélioration de ses affaires en 1987, ce en raison d'une baisse des coûts de programme de développement, et de lancement dans le domaine militaire.

Le groupe fabrique également les avions Pilatus, des appareils de reconnaissance et d'entraînement facilement transformables en avion de combat anti-guerilla, et vendus par dizaines dans le monde entier.

Benedict Mulroney a regagné le 24 Sussex

Il s'est fracturé une vertèbre à l'école

Presse Canadienne
OTTAWA

■ C'est en ambulance que Benedict Mulroney, le fils âgé de 10 ans du premier ministre Brian Mulroney, a regagné samedi le 24 de l'avenue Sussex quelques heures après s'être fracturé une vertèbre au cours d'un accident survenu dans la cour de son école.

La porte-parole Vera Holliad a précisé que le jeune garçon était dans un état satisfaisant, mais qu'il devra rester alité pour un

temps indéterminé et porter par la suite un corset pendant un certain temps.

Benedict, le cadet des enfants Mulroney, s'est fait une fracture mineure par compression d'une vertèbre en tombant d'une balançoire.

Mme Milla Mulroney, sa fille Caroline et son fils Mark ont accompagné Benedict à bord de l'ambulance qui le ramenait de l'Hôpital pour enfant de l'est de l'Ontario jusqu'à la résidence officielle.

«De toute évidence sa famille était inquiète, a confié la porte-parole. Mais aujourd'hui, ils sont soulagés de constater que l'accident ne lui aura aucune répercussion.»



Statistique Canada
Statistics Canada

Canada

MERCI BISCO-DIÈTE!

Voici des témoignages
recueillis par l'Institut
National de l'Obésité du

Canada de personnes reconnaissantes d'avoir utilisé le biscuit qui fait maigrir.

MAIGRIR: LA PREUVE EST MAINTENANT ÉTABLIE



Mlle Sylvie Ouellette: caissière

«À 25 ans et après 4 ans de tâtonnements j'ai enfin trouvé la solution à mon problème de poids. J'ai perdu 28 livres et je suis maintenant à mon poids normal de 123 livres. J'en étais rendue à 151 livres et j'étais désespérée: trop grosse et mal dans ma peau je ne sortais plus. Je n'avais plus de vêtements à porter, tout était trop petit. J'ai essayé Bisco-Diète et j'en ai adoré le goût dès le premier. Mais ce qui m'a le plus surpris c'est qu'il coupe complètement la faim. Et je n'ai jamais été aussi en forme.»

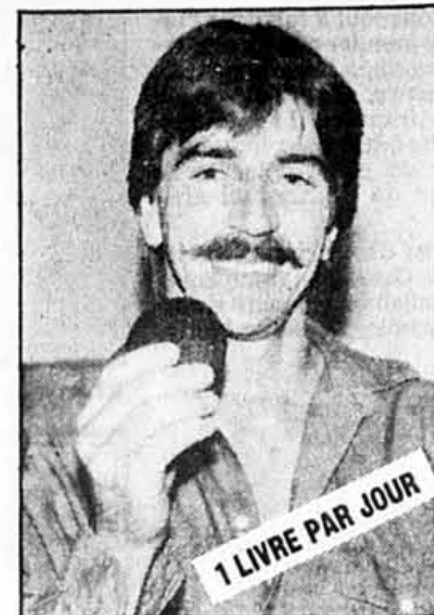
comme vous le savez on a pas beaucoup de temps pour prendre nos repas. Maintenant je dine avec Bisco-Diète et un café. Et je n'ai pas faim de tout l'après-midi. Ça coupe vraiment la faim. Je suis plein d'énergie et je maigris quand même. C'est un succès sur toute la ligne. J'ai trouvé la solution: Bisco-Diète.»



Mme Guylaine Généreux: représentante

«Je suis une personne active et quand la nervosité prend le dessus, j'ai tendance à m'empiffrer. Je peux engraisser de dix livres en deux semaines. Et maintenant, grâce à Bisco-Diète, j'ai perdu ce 10 livres en deux semaines. Je suis beaucoup plus détendue, je dors mieux et mes amies me demandent le secret de cette bonne humeur. Elles le décou-

vriront en lisant ce journal. D'ailleurs, plusieurs ont suivi mon exemple et ne jurent plus que par Bisco-Diète.»



M. Sacha Guérin: débosseleur

«Moi j'avais 12 livres à perdre et croyez-le ou non je les ai perdues en 12 jours. Mes compagnons de travail n'en croyaient pas leurs yeux. Au début, ils riaient même de moi et de mes biscuits pour maigrir. Ils se sont vite rendus à l'évidence: je maigrissais et j'étais plus en forme qu'eux. Deux soirs par semaine nous jouons au hockey et ils n'en reviennent pas de ma performance. Il m'arrive de manger un biscuit 15 mi-

nutes avant la partie. Je déborde d'énergie, c'est incroyable.»



Mme Huguette Brodeur: préposée aux services

«J'ai essayé tous les régimes dans ma vie. Des diètes, le jeûne, le yoga, la méditation et même l'hypnotisme. Sans succès. Je ne pouvais perdre mes 20 livres en trop. Pour la première fois j'ai réussi et ce grâce à Bisco-Diète. Les résultats sont miraculeux: j'ai perdu 19 de ces 20 livres que j'avais en trop. J'en suis très reconnaissante.»



Mlle France St-Georges: secrétaire

«J'ai perdu 20 livres en trois semaines grâce à Bisco-Diète de l'Institut national de l'obésité du Canada. Ce produit me fut d'une grande aide. Quand je cuisine, il m'arrive souvent de goûter à mes petits plats. Avec les fêtes qui arrivent je

me devais de réagir, et les biscuits qui font maigrir m'ont facilité la tâche. C'est efficace, ça marche.»



M. Richard Guérin: contracteur

«J'œuvre dans le milieu de la construction et



BISCO-DIÈTE UNE MÉTHODE VRAIMENT EFFICACE POUR MAIGRIR

Des pertes
de poids
incroyables

L'EMBOINPOINT ENFIN VAINCUE

POUR MAIGRIR RAPIDEMENT

BISCO-DIÈTE LE BISCUIT QUI FAIT MAIGRIR

UN SUCCÈS ÉCLATANT

UNE DÉCOUVERTE IMPORTANTE. Enfin, un produit vraiment efficace et scientifique pour maigrir. Un produit découvert et perfectionné grâce à une subvention du C.N.R.C., le Conseil National de la Recherche Canadienne.

SANS EFFORT

BISCO-DIÈTE, dont l'efficacité a été prouvée en laboratoire alors que 21 personnes ont participé à un test rigoureux.

En 20 jours, elles ont perdu entre 8 et 18 livres sans effort, résultats dûment vérifiés par un observateur et disponibles à nos bureaux.

Depuis, des milliers de gens qui avaient tout essayé ont enfin connu des pertes de poids incroyables. Pour la première fois, on peut dire que l'embonpoint peut facilement être vaincu.

BISCO-DIÈTE satisfait le désir de manger. On ne ressent aucunement la faim. Au contraire, on a la sensation d'avoir beaucoup mangé.

FACILE ET PRATIQUE

BISCO-DIÈTE convient aux gens de tous les

âges. C'est vraiment pour toute la famille. Les personnes qui veulent maigrir, mais aussi les hommes d'affaires et les athlètes découvriront que BISCO-DIÈTE a tout pour remplacer un repas: minéraux, vitamines, protéines et glucides. Rien à mélanger, pas de lait ni d'eau. Seulement 230 calories. Toujours disponible: dans le sac à main, l'attaché-case ou le coffre à gants. Avec fibres alimentaires pour éviter la constipation souvent provoquée par les poudres qu'on mélange au lait et qui ne donnent pas de volume intestinal. Positivement une approche des plus nouvelles et modernes.

POUR MAIGRIR RAPIDEMENT

BISCO-DIÈTE est enfin disponible grâce au Conseil National de la Recherche Canadienne (C.N.R.C.) et à l'Institut National de l'Obésité du Canada (INOC). BISCO-DIÈTE a été mis au point en octobre 85 et testé, perfectionné et amélioré depuis. Des techniques révolutionnaires de cuisson permettent pour la première fois de conserver la valeur de tous les ingrédients incorporés. Vous maigrissez rapidement et facilement. Donnez-nous un coup de fil, écrivez-nous ou mieux, passez nous voir. Nous avons les preuves écrites de ce que nous avançons.

Au plaisir de vous rencontrer.
La direction de l'INOC

INFORMATIQUE NUTRITIVE

	Par repas (60 g)	Analyse par 100 g
Calories	230	383.3
Protéines	13.8 g	23.0 g
Glucides	25.4 g	42.33 g
Lipides	8.0 g	13.33 g
Acide Linoléique	3.4 g	5.66 g
VITAMINES:		
Vitamine A	1600UI	2666.6UI
Vitamine D	50UI	83.3UI
Vitamine C	13.5 mg	22.5 mg
Vitamine E	6.2UI	10.3UI
Thiamine (B1)	0.55 mg	0.91 mg
Riboflavine (B2)	0.70 mg	1.16 mg
Niacinamide (B3)	7.70 mg	12.83 mg
Pyridoxine (B6)	0.80 mg	1.33 mg
d-pantothenate (B5)	1.50 mg	2.50 mg
Vitamine (B12)	1.25 mg	2.08 mg
Acide Folique	0.065 mg	0.106 mg
Biotine	0.016 mg	0.026 mg
MINÉRAUX		
Calcium	314 mg	523.3 mg
Phosphore	259 mg	431.6 mg
Potassium	380 mg	633.3 mg
Sodium	325 mg	541.6 mg
Magnésium	114.0 mg	190.0 mg
Fer	4.0 mg	6.6 mg
Manganèse	1.0 mg	1.6 mg
Iode	40.0 mg	66.6 mg
Cuivre	0.65 mg	1.08 mg
Zinc	3.10 mg	5.16 mg



SANS EFFORT

«J'AI PERDU
38 LIVRES»

— Paulette Paquin,
44 ans, de Tracy



ACHAT EN PERSONNE

Pour mieux vous servir, nos bureaux sont ouverts sur semaine de 8 heures à 8 heures p.m. Sam. et dim. de 9 heures à 4 heures. Bienvenue.



À NOS BUREAUX
CURE DE 14 JOURS
\$35 seulement

BON DE COMMANDE

INOC
INSTITUT NATIONAL DE L'OBÉSITÉ DU CANADA
POLYCLINIQUE
6897, rue St-Denis, Montréal, Qué. H2S 2S3

Vanille ☐
Chocolat ☐
Tél.: 397-1394



NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

PROVINCE _____ CODE _____

ÂGE _____ TÉLÉPHONE _____

☐ Cure de 14 jours (\$39.95) ☐ Mandat-poste

☐ Cure de 28 jours (\$74.95) ☐ Chèque ci-joint au montant de \$ _____

DÉTAILLANTS DEMANDÉS POUR RÉGION AUTRE QUE MONTRÉAL

TÊTES D'AFFICHE

Guy Pinard

Un golfeur rigoleur riposte à la poste

Le confrère Denis Dion, préposé au pupitre, avait le plaisir de recevoir son magazine de golf avec une couverture déchirée à chaque mois. Après enquête auprès de la Société canadienne des postes, notre confrère découvrit que cette situation était imputable au fait que son magazine (les exemplaires sont placés par ordre alphabétique) avait le malheur de se retrouver continuellement sur le dessus de la pile dirigée vers la succursale de la Place d'Armes pour distribution. Pour combattre le système, et dans l'impossibilité de faire autrement, il a donc demandé qu'on change son nom de Dion à Rion. Mais qui sait? Peut-être se retrouvera-t-il maintenant en dessous de la pile...

Roger D. Landry, président et éditeur de La Presse, agira comme président d'honneur de la classique nationale de motos sur glace, aujourd'hui, à Saint-Nar-

cisse-de-Champlain. La classique en est à sa quatrième année.

La relationniste Lise Tremblay rappelle aux détenteurs de billets que le tirage de la Loto-Garderie aura lieu demain à midi, à l'amphithéâtre du complexe Desjardins. Cette loterie fut organisée par Concertation inter-régionale des garderies du Québec.

Les Ballets Jazz de Montréal présentent demain, à Hong Kong, la première d'une série de représentations qui les conduira ensuite au Festival de Perth, en Australie, puis à Singapour, et enfin dans cinq villes japonaises, dont Tokyo et Osaka. La troupe sera de retour à Montréal le 9 mars.

Pierre Bourque, directeur du jardin botanique de Montréal, présidera à l'inauguration de l'exposition de photos de Jean-Claude Esparbes intitulée L'oise-

AU GÉNÉRIQUE

leur d'images, mercredi, à 20 h, au pavillon d'accueil Molson.

Le Centre de cancérologie de l'université McGill propose une série de conférences consacrées au cancer, dont la première aura lieu mercredi, à 20 h, à l'amphithéâtre Palmer Howard. Pour informations: 392-5305.

La première mondiale du film Henri, de François Labonté, aura lieu mercredi, à 20 h, au cinéma Saint-Denis.

France Bonneau, Nathalie Bourassa, Michel Breuleux, Bianca Côté, François Miville Dechêne et Charles Mahony seront de la soirée Découvertes-poesie-jeunesse 87 à La Chaconne, mercredi, à 21 h. Pour informations: 843-8620.

VLB Éditeur et le Conseil des travailleuses et travailleurs du Montréal métropolitain procéderont au lancement de Cent ans de solidarité mercredi, à 17 h, au centre Saint-Pierre.

Le vernissage des oeuvres récentes de Françoise Barraud et de Claude Gendron aura lieu mercredi, à 20 h 30, dans le cadre de la soirée « Aménagement de bureau » du centre Infodésign de la place Bonaventure.

Gerard Brady parlera de sa longue carrière journalistique devant les membres de la Société des écrivains canadiens (section de Montréal) jeudi, à 18 h 30, au restaurant Le Caveau. Pour informations: 733-0754.

La première manifestation des célébrations du 25^e anniversaire de fondation de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'Information aura lieu jeudi. Tous les diplômés de l'école sont invités à cette réception. Le comité d'organisation est présidé par Gilles Chaput.

A mardi

MONTRÉALAIS DANS L'ACTUALITÉ EN...

1887 L'Association des entrepreneurs de Montréal célébrait leur fondation, il y a 100 ans, par une « promenade » dans les rues de la ville, suivie d'une fête au St. Lawrence Hall. De leur côté, Hugh Graham et G. Bishop poursuivaient leur levée de fonds afin d'organiser un feu de pièces pyrotechniques. Enfin, John Dunlop et H.R. Greenshields, exécuteurs testamentaires de feu R.A. Ramsay, avocat, remettaient en son nom un don de \$1 000 à l'université McGill.

1937 Le maire J.-Adhemar Raynault, de Montréal, lançait, il y a 50 ans, un cri d'alarme aux financiers montréalais, afin que ceux-ci offrent des conditions favorables à la Ville pour son emprunt de \$6,5 millions. Par ailleurs, le Montréalais H.L. Fetherstonhaugh accédait à la présidence de l'Association des architectes de la province de Québec.

1962 Montréal accueillait il y a 25 ans le joueur de baseball Jackie Robinson, premier joueur noir à évoluer dans le baseball organisé, soit avec les Royals de Montréal de 1946. Paul Sauriol, président de l'Office national des techniques de diffusion, annonçait que l'Office catholique international du cinéma tiendrait ses assises à Montréal plus tard au cours de l'année. Par ailleurs, Ronald France, Yves Massicotte et Claude Prefontaine triomphaient dans Le dépit amoureux, de Molière, sur la scène du Gesù. Enfin, le journaliste Jean-Marc Léger était nommé directeur de l'Office de la langue française par le gouvernement Lesage.

Mme Sauvé aux agapes du Beaver Club

Mme Jeanne Sauvé, gouverneur général du Canada, assistait vendredi soir aux 29^e Agapes du Beaver Club, à Montréal. On la voit ici en compagnie de la présidente de l'Association professionnelle des ingénieurs de l'Ontario, Mme Claudette McKay-Lassonde et de son mari Pierre Lassonde.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE



PERSONNALITÉ - MYSTÈRE

Gracieuseté de SEARS

La personnalité-mystère de la semaine dernière n'était pas facile à identifier, il faut bien le reconnaître. Le courrier n'a donc pas été abondant, mais en revanche, les 76 participants ont correctement identifié Zarin Mehta, frère du chef d'orchestre Zubin Mehta et directeur général de l'Orchestre symphonique de Montréal, dans une proportion de 94,7 p. cent. Parmi les bonnes réponses, on a tiré au hasard la lettre de Madeline Duhamel, de Montréal-Nord, qui devient ainsi la deuxième



des trois finalistes au tirage du 30 janvier, à 11 h. Le gagnant recevra un bon d'achats de \$100, gracieuseté des magasins Sears.

La personnalité-mystère de cette semaine est relativement facile à identifier. On peut dire de ce personnage qu'il fait partie du groupe des ex-politiciens qui ont entrepris une nouvelle carrière derrière le micro. Si vous reconnaissez cette personne, vous pouvez le faire savoir en écrivant le plus rapidement possible à TÊTES D'AFFICHE, LA PRESSE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1K9. Prière de joindre la date de parution à la réponse.



Montréalités

«Je n'ai pas cherché cet emploi de chef de l'opposition»



MARIANNE FAVREAU

Propulsé chef de l'opposition officielle à l'hôtel de ville, le seul conseiller élu du Parti civique au conseil municipal, Germain Prigent, ne se sent manifestement pas fait pour ce rôle de critique officiel des politiques de l'administration Dore-Fainstat. Il résiste un peu à livrer bataille.

«J'ai pas cherché cet emploi-là, je le voulais pas avant, je le veux pas plus maintenant», disait-il au cours d'une entrevue avec La Presse, jeudi. «C'est un rôle difficile, moi j'ai pas le caractère (qu'il faut), j'aime travailler dans l'harmonie. Là, je me sens obligé... pas d'insulter les gens, mais de les piquer. Je me sens mal dans cette fonction-là.»

Élu conseiller municipal de Saint-Henri pour un troisième mandat, Germain Prigent est le seul du Parti civique qui ait sur nagé au raz-de-marée RCM aux élections de novembre dernier. Le Parti civique ayant obtenu 30 p. cent de voix aux élections de novembre dernier, il est le parti officiel d'opposition, et M. Prigent son porte-parole pas toujours consentant.

Ainsi, jeudi soir, il a coupé certaines parties du discours de son parti, adoucissant certaines expressions. «Je l'ai défilé, j'ai tout enlevé les mots durs. Je ne suis pas capable de dire cela. Peut-être que ça dépend des caractères, moi je ne suis pas du genre batailleur... Me battre avec quelqu'un, m'engueuler régulièrement, je ne suis pas capable. Je trouve cela bien difficile», répéta-t-il constamment.

Comme pour bien indiquer qu'il ne s'en prend pas aux personnes dans les critiques qu'il adresse au RCM, M. Prigent indique qu'il est «très bien perçu par les gens du RCM. Tous les gens viennent me parler. C'est comique à dire, mais je pense que je suis aimé au sein du RCM.»

Cela l'empêchera-t-il de jouer son rôle de critique, de chercher ce qui ne va pas? «Je ne serais pas capable, ce n'est pas mon genre. J'essaie de le faire le mieux possible, mais je n'ai pas fait application pour cela. Je me suis présenté pour être conseil-

ler municipal de Saint-Henri, je ne voulais pas être chef de l'opposition.»

Bien sûr, il a de l'aide du Parti civique, pour les recherches et les questions. «Dupras m'a dit on va t'aider, on sera dans les galeries, rapporte M. Prigent. Moi, je lui ai répondu d'accord, mais celui qui va attraper les claques sur la gueule c'est moi, en bas.»

Les premiers jours de l'assemblée sur le budget, «j'arrivais chez moi stressé. D'habitude, je suis un gars détendu et ça ne me fait rien de travailler. Mais l'opposition, on n'apprend pas ça à l'école. Il faut une période d'adaptation. Je trouve cela difficile.»

En plus, cette fonction de porte-parole du Parti civique lui demande beaucoup de travail. «Et je suis payé comme simple conseiller municipal, je ne peux pas venir passer sept jours par semaine à l'hôtel de ville et négliger mon commerce de vêtements pour hommes. Je ne suis pas payé comme le président de l'exécutif et je dois payer un remplaçant au magasin.»

M. Prigent n'envisage pas de démissionner pour susciter une élection partielle où quelqu'un d'autre du parti pourrait se faire élire dans Saint-Henri. D'ailleurs, personne ne le lui a demandé. «Pourquoi laisser la place? Ce sont les gens de Saint-Henri qui m'ont élu, ils veulent que je reste là. J'ai pas subi une élection à travers la ville de Montréal.»

POUR LES CAMÉRAS DE TÉLÉVISION

La période de questions orales du public, à l'ouverture de chacune des séances du conseil municipal, satisfait peut-être aux règles de la démocratie mais n'a pas encore apporté de résultats bien substantiels.

Les citoyens viennent surtout pour exposer des cas personnels, paraissant parfois graves mais pas toujours très clairs, qu'ils auraient tout intérêt à régler avec leur conseiller municipal.

Quand ils ont des questions plus générales à soulever, comme sur l'encombrement des rues d'Achute par le stationnement d'autos de Lavallois, ou plus embêtantes comme celle qui concernait la tenue du Grand Prix, on leur promet des études ou une réponse par écrit, une fois les recherches faites.

Viennent aussi au micro des citoyens qui ont envie de se donner en spectacle, comme ce

fut le cas jeudi dernier. Un contribuable s'est présenté avec un ordre de démolition dont il n'était manifestement pas heureux. Parlant abondamment, citant le code civil et brandissant le document litigieux, il a tenu tout le monde en haleine pendant quelques minutes.

Puis, sans doute satisfait d'avoir créé son petit effet, il a terminé par une pirouette: «Je remercie tout le monde de m'avoir écouté, et surtout la télévision.»

Il y a plus d'anglophones que de francophones qui viennent poser des questions. Et si quel-

ques ex-candidats de l'Alliance démocratique municipale de Montréal (ADMM) se pointent au micro, on n'en a pas encore entendu du Parti civique.

DÉNEIGEMENT: MONTRÉAL-VANCOUVER

Avec un budget (\$313 millions) plus élevé que celui de bien des municipalités au Québec, le service des Travaux publics de Montréal est sans doute celui que les Montréalais connaissent le mieux. Surtout en cette période de neige où l'on doit surveiller charrires et soufflées.

Or, savent-ils que ce service déneige chaque hiver, l'équivalent de la distance Montréal-Vancouver? C'est ce qu'affirme le chef du service, M. Richard Vanier.

Il en coûte d'ailleurs quelque \$48 millions pour l'enlèvement de la neige du 15 novembre au 15 mars, mais le budget s'étend sur un an. Inutile de dire que, dans ce service-là, on n'accueille pas toujours les tempêtes de neige avec la même joie enfantine que certains Montréalais (dont je suis).

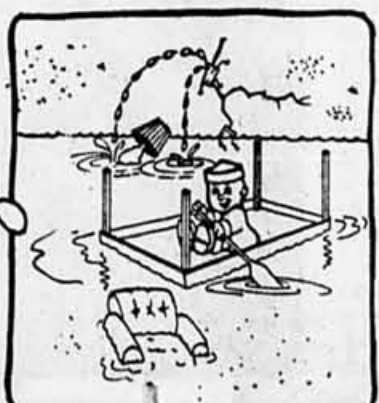
Ainsi, M. Vanier signalait qu'en novembre et décembre

derniers, il ne restait plus d'argent au budget de déneigement de 1986. Si bien que le contrôleur a dû débloquer des fonds spéciaux pour les premières tempêtes de l'hiver.

Mais quand une petite neige est tombée à Noël, on a décidé de la laisser sur place, et de ne pas demander d'argent supplémentaire. D'autant plus qu'avec le «temps double» pour les employés, il aurait coûté très cher de l'enlever. Heureusement, le temps doux l'a pratiquement fait fondre dans les jours qui ont suivi.



Le soir de sa victoire, avec sa femme, Germain Prigent, déclarait qu'il «...allait rappeler au nouveau maire les promesses qu'il a faites.» Seul candidat élu, il dit aujourd'hui: «...mais celui qui va attraper les claques sur la gueule c'est moi, en bas.»



DES FUITES AU SOUS-SOL?
Injection de résine époxy dans les fissures
Travaux effectués de l'intérieur

AKTON INJECTION INC.
Spécialistes en réparation de béton
Travail durant toute l'année
694-6622 875-9319 (MTL)
ESTIMATION GRATUITE

RENDEZ-VOUS 92

MONTRÉAL, SON HISTOIRE ET SON ARCHITECTURE

La Bibliothèque Saint-Sulpice



GUY PINARD

Nous sommes au début des années 20. Le Quartier latin bourdonne d'activités. La présence à proximité de l'Université de Montréal (Sainte-Catherine et Saint-Denis), de l'École Polytechnique, de l'École des Hautes Études Commerciales et de bistrot populaires attire les professionnels et les intellectuels. C'est un milieu propice à l'installation d'une première bibliothèque francophone digne de ce nom, et c'est l'endroit, rue Saint-Denis, au pied de la Côte-a-Barron, que choisissent les Sulpiciens pour y construire leur Bibliothèque Saint-Sulpice, joyau de l'influence « Beaux-Arts » dans l'architecture de Montréal.

Depuis ce moment, le secteur a connu deux revirements spectaculaires. A peine un demi-siècle plus tard, les trois institutions l'avaient quitté pour aller s'installer sur le mont Royal. Puis, dans un de ces retours imprévisibles de l'histoire imputable à la construction de l'Université du Québec à Montréal et au regain de vie des bistrots de la rue Saint-Denis, le secteur renaquit, de sorte que l'institution aujourd'hui connue sous le nom de Bibliothèque nationale du Québec hérite d'un formidable second souffle, après avoir frôlé la disparition lors du krach de 1929.

Un carrefour de trois dossiers

La Bibliothèque nationale du Québec, c'est en fait un carrefour : c'est l'histoire d'une institution, celle d'un homme, et celle d'un édifice remarquable.

La Bibliothèque Saint-Sulpice existe à cause du désir de l'intelligentsia montréalaise de se doter d'un centre culturel francophone comparable à celui de l'université McGill. Comme le dit avec justesse Jean-René Lassonde, dans *La Bibliothèque Saint-Sulpice, 1910-1931*, les bibliothèques francophones alors en existence étaient incomplètes, trop spécialisées et inaccessibles.

Et pourquoi l'initiative vint-elle des Sulpiciens ? Parce que ceux-ci, investis d'une mission d'éducateurs dès le début de la colonie, devaient naturellement jouer un tel rôle.

Histoire de la bibliothèque

La Bibliothèque Saint-Sulpice prit ses racines dans l'*Oeuvre des bons livres*, fondée le 28 juillet 1844 par le Sulpicien Arraud. L'oeuvre fut d'abord logée dans l'ex-chapelle du cimetière qui occupait l'emplacement de l'actuelle église Notre-Dame, puis dans une des salles de l'Hôtel-Dieu, à l'angle nord-est des rues Saint-Paul et Saint-Joseph (aujourd'hui Saint-Sulpice), et enfin dans l'ex-chapelle méthodiste de la rue Saint-Joseph, connue sous le nom de *News Room* puisqu'on pouvait y lire les journaux et les périodiques.

Cette oeuvre fut remplacée en 1857 par le Cabinet de lecture de la Bibliothèque paroissiale de Notre-Dame, une initiative du Sulpicien Regourd qui, deux ans plus tard, l'installait dans un édifice construit à cette fin, à l'angle nord-est des rues Notre-Dame et Saint-François-Xavier, et démoli en 1911 pour faire place à l'édifice Transportation (lui-même remplacé par l'actuelle tour de la Banque Nationale). Le Cabinet de lecture fut absorbé en 1884 par le Cercle Ville-Marie.

En 1910, l'existence de l'édifice de la rue Notre-Dame devenait évidente. Le nombre des livres ne cessait d'augmenter et les locaux étaient délaissés, par une population en mutation, au profit de nouveaux quartiers. De sorte que dès janvier 1903, les Sulpiciens avaient décidé d'offrir l'édifice en vente, mais sans brusquer les choses.

D'ailleurs, ils avaient commencé dès 1906 à acheter des propriétés, rue Saint-Denis, si bien qu'en 1911, ils avaient assemblé un terrain de 136 pieds de front sur 161 de profondeur en acquérant les maisons Levesque, Pelletier et Charlebois sur le versant ouest de la rue, au sud de la rue Ontario.

Aegidius Fauteux

Le succès que connaîtra la Bibliothèque Saint-Sulpice auprès des Montréalais est dû au flair du Sulpicien Wilfrid Hébert, procureur des Prêtres de Saint-Sulpice, qui confia le poste de bibliothécaire à Aegidius Fauteux. L'abbé Hébert prit cependant un risque, car Fauteux, quoique érudit, innovateur et dynamique, ne possédait aucune formation en bibliothéconomie.

Après ses études au Collège de Montréal, puis au Séminaire de philosophie, Fauteux étudia en droit à l'Université Laval. Admis au Barreau de Montréal en 1903, il ne pratiqua jamais le droit. Il aboutit plutôt dans le journalisme où il grimpa les échelons jusqu'au poste de rédacteur en chef de LA PRESSE, de 1909 à 1912, qu'il quitta en décembre de cette année-là pour aller superviser la construction et l'aménagement de la nouvelle bibliothèque. Fauteux dirigea la bibliothèque de son ouverture à la fermeture temporaire de 1931, ce qui le força à accepter un poste similaire à la Bibliothèque municipale de Montréal en juin 1932.

Pour la construction de l'édifice, les Sulpiciens décidèrent de procéder par voie de concours, lancé le 22 mars 1911. Les principales conditions étaient les



Aquarelle d'Eugène Payette pour illustrer son troisième projet. La photo actuelle permet de vérifier que rien n'a été négligé à l'époque et que rien n'a changé depuis.

PHOTOS JEAN-YVES LETOURNEAU, LA PRESSE

suivantes : limite de coût de \$150 000; édifice à l'épreuve du feu; une grande salle de lecture pour hommes et une autre pour femmes; une salle de conférence d'une capacité d'au moins 800 personnes; des rayons de rangement pour au moins 200 000 volumes; et une salle des chaudières indépendante de l'édifice principal.

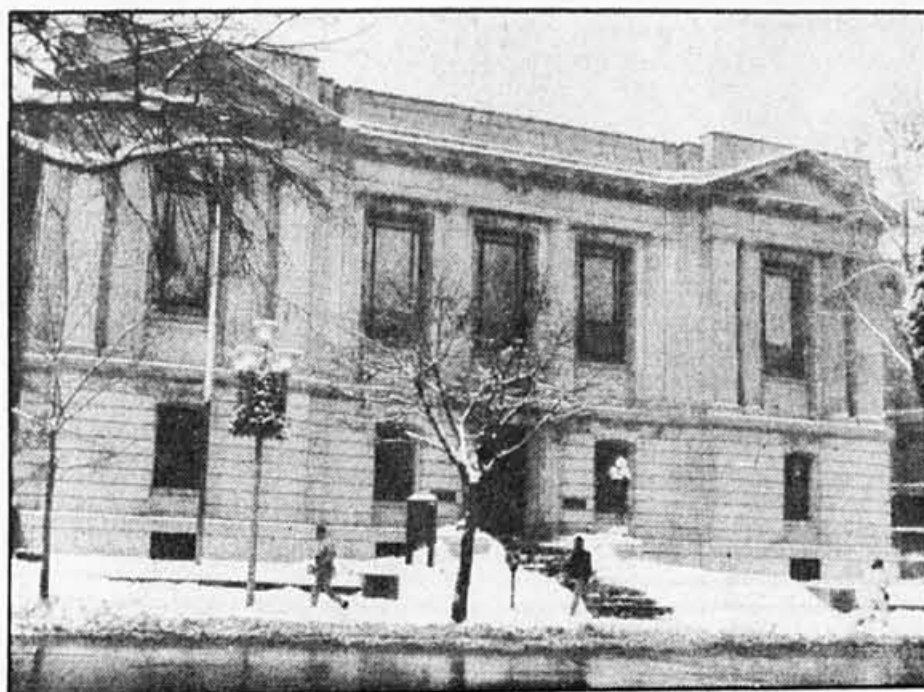
Une quarantaine d'architectes demandèrent un exemplaire du programme — réservé aux architectes catholiques du Québec! — et 11 soumièrent un projet avant la date limite du 15 juin. Les projets furent classés de la façon suivante : le projet d'Eugène Payette, d'inspiration néo-classique reçut 98 points, contre 93 pour le projet de style mauresque de J.-O. Marchand, concepteur du Grand Séminaire entre autres édifices remarquables, et 75 pour le projet de style victorien du cabinet d'architectes Venne et Labelle.

Malgré des pressions exercées en faveur du projet de Marchand, les Sulpiciens acceptèrent la recommandation du comité de sélection et choisirent Eugène Payette.

Né le 13 février 1874 dans la même paroisse (Sainte-Cunégonde) que Marchand et Fauteux, Payette était architecte depuis 1896, d'abord comme dessinateur au bureau de Joseph Venne, puis à titre d'associé de J.-E. Huot jusqu'en 1907. Il était à son compte au moment du concours. Il a aussi réalisé la Bibliothèque municipale de Montréal, l'église Sainte-Clothilde de Montréal, le refuge Meurling et le collège André Grasset.

Un projet différent

L'édifice construit n'a rien à voir avec le projet initial de Payette. En effet, le premier projet de Payette prévoyait une façade remarquable par les colonnes de style corinthien formant un imposant péristyle surmonté d'un fronton à modillons et flanqué de décrochements. Plus dépouillé que le pre-



mier, le deuxième ne fut guère mieux accueilli.

Soumis à la fin de 1911, le troisième projet conduisit à la construction de l'édifice d'inspiration « Beaux-Arts » que nous pouvons apprécier aujourd'hui. A remettre ainsi son travail sur le métier, Eugène Payette accoucha d'un véritable chef-d'oeuvre d'architecture considéré comme étant l'exemple le plus raffiné du style « Beaux-Arts » en territoire montréalais. Les dimensions hors tout de l'édifice sont de 108 pieds de largeur sur 144 de profondeur et 67 de hauteur.

Le contrat de construction fut confié à l'entrepreneur général Magloire Humberdeau, qui confia en sous-traitance à la Structural Steel Co. Ltd. la tâche d'ériger la charpente d'acier noyée de béton armé de lattes métalliques, de terre cuite et de brique.

Trois matériaux recouvrent essentiellement l'extérieur : le granit gris de Stanstead pour la base des murs, le peron et les murets de bordure; la pierre de grès de l'Ohio pour les murs de la façade, le chaînage des autres murs et les allèges de fenêtres; et la brique pour les murs autres que la façade.

L'édifice se divise en trois parties : la

première, coiffée d'un toit plat, longe la rue Saint-Denis; la deuxième, comportant la salle de conférences à l'entresol et la grande salle de lecture à l'étage et surmontée d'un toit à pignon, est parallèle à la rue; enfin la partie arrière, également coiffée d'un toit plat, abrite le rayonnage des livres et les locaux de service.

La façade comporte trois travées verticales, avec deux avant-corps surmontés d'un fronton à modillons qui encadrent la majestueuse travée centrale de l'entrée.

A l'horizontale, les étages sont nettement démarqués. Le rez-de-chaussée est remarquable par son jointoiment des pierres à rainures profondes, et ses fenêtres à arc surbaissé formé par des pierres en parpaing. La porte d'entrée principale est encadrée de pilastres surmontés d'un corbeau et d'un entablement qui supporte un imposant cartouche portant un livre ouvert.

Séparé du rez-de-chaussée par un bandeau de pierre, l'étage est remarquable par son jeu de colonnes et de pilastres qui encadrent les fenêtres de forme rectangulaire. Les fenêtres de l'étage et de l'entrée principale sont ceinturées de colonnettes illustrées de grappes de fruits. Un parapet en pierre couronne l'édifice. Enfin, deux torchères de bronze, dessinées par l'architecte, encadrent l'escalier conduisant à la porte à deux vantaux décorée de fer ornemental de l'entrée principale.

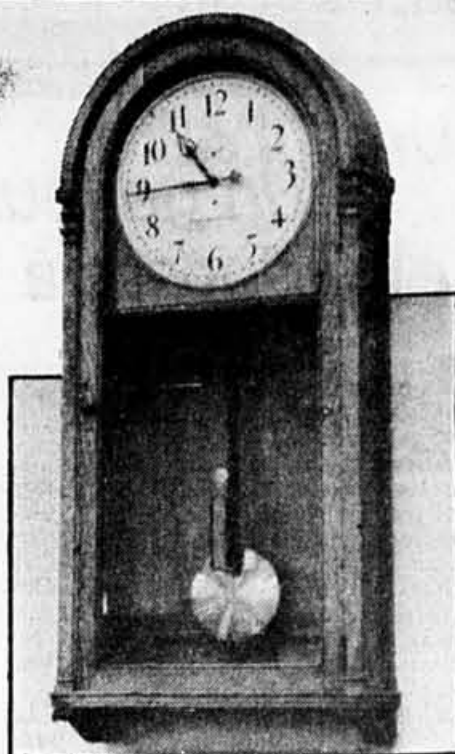
L'intérieur

Conformément au style « Beaux-Arts », l'architecte a nettement privilégié les salles publiques dans la décoration intérieure. Les murs de ces salles proposent une surface en pierre de Caen, tandis que les pièces réservées au personnel offrent une finition de brique vitrifiée.

Pour les planchers du hall et de certaines autres pièces, le grand escalier, les bordures des planchers, les plinthes, les chambranles et la base des meubles fixes, l'architecte a préconisé l'usage du marbre gris de Missisquoi, d'un marbre plus foncé et du marbre blanc. Ailleurs, les planchers de l'époque étaient en liège (salles de lecture), en tuile de céramique (pièces du sous-sol) ou en chêne (salle d'exposition et salon de réception). Il est dommage qu'ils soient aujourd'hui recouverts de tapis.

Le chêne a été privilégié pour les boiserie et le mobilier. Quant à la quincaillerie et au luminaire (gigantesque lanterne du foyer principal, lustres et lampes de table, en sus bien sûr des torchères extérieures), ils sont en bronze. Enfin, on notera que le fer ornemental abonde à l'intérieur, et porte le monogramme BSS (Bibliothèque Saint-Sulpice) bien en vue.

La grande salle de lecture. A noter qu'à l'exception de rares interventions modernes, tout l'aménagement date de l'ouverture officielle de l'édifice et qu'il a été admirablement bien protégé contre le vandalisme.



Horloge offerte par l'architecte Eugène Payette.

Le clou de l'édifice demeure évidemment ses vitraux réalisés par la maison Henri Perdriau, qui méritent tous d'être examinés attentivement. On en trouve cinq en façade, trois de chaque côté, à l'avant, et neuf dans les caissons du plafond de la grande salle, protégés par le toit à pignon en grande partie vitré.

Dans l'entrée, une majestueuse lanterne éclaire le grand escalier en marbre blanc à parapet sculpté qui conduit à la salle de lecture, judicieusement isolée des bruits de la rue. Cette salle mesure 108 pieds sur 55, sur 24 de hauteur sans aucun pilier. Deux salles dans les ailes et des cabinets de travail, aménagés en alcôves à l'étage ou sur la mezzanine, s'offrent au public.

Il est difficile de ne pas remarquer les trumeaux encadrés de cordons décoratifs de guirlandes, de feuilles et autres motifs décoratifs du genre. Ces grands espaces vides devaient loger des tableaux de maîtres, mais les fonds ont manqué.

La zone de conservation comporte les rayons de livres en acier répartis sur quatre étages et installés sur un parquet de marbre selon un principe révolutionnaire conçu par l'Américain Bernard Richardson Green et réalisé par la maison Snead & Co. Iron Works Ltd., de Jersey City.

Enfin, la salle de conférences de 450 places (959 à l'origine), à l'entresol, est entièrement indépendante de la bibliothèque puisqu'on y accède par des entrées latérales.

Commencé en 1912, l'édifice fut terminé en mai 1914, et ouvert au public le 12 septembre 1915. L'aventure a coûté \$324 343, plus du double de ce qui avait été prévu, sans tenir compte du coût d'acquisition des terrains.

La Bibliothèque Saint-Sulpice ferma ses portes en 1931, victime, comme tant d'autres, de la crise économique. Acquise par le gouvernement du Québec en 1942, elle rouvrit ses portes à un public restreint en 1944, et il faudra attendre 1964 avant qu'elle ne retrouve sa vocation première.

Au début des années 40 le sous-sol de l'édifice abrita le premier Conservatoire de musique du Québec, fondé par le grand Wilfrid Pelletier, avec la collaboration de Claude Champagne (premier directeur) et de Jean Vallrand (premier secrétaire). La salle de conférence devint salle de concert, avec orgue; diverses petites salles, y compris certaines cages d'escalier, devinrent studios d'enseignement ou de pratique pour les apprentis musiciens devenus instrumentistes de nos grands orchestres d'aujourd'hui.

Le conservatoire quitta la Bibliothèque Saint-Sulpice dans les années 60, s'installa pendant quelque temps aux étages supérieurs du Palais du commerce de la rue Berri, puis trouva ses quartiers permanents depuis lors dans l'ancien « nouveau Palais de justice », rue Notre-Dame.

Connue sous le nom de Bibliothèque nationale du Québec depuis 1967, le majestueux édifice est redevenu le refuge des chercheurs et des étudiants, comme le désirait ardemment Aegidius Fauteux.

Ce dernier mourut en avril 1941. Entre-temps, il avait fondé, en 1937, l'École des bibliothécaires, affiliée à l'Université de Montréal, après avoir inauguré, en 1932, les cours de bibliothéconomie à l'Université McGill... en français! Mais il mourut avant que la bibliothèque n'ait rouvert ses portes pour de bon, à l'abri de toutes contraintes financières. Sa mémoire est aujourd'hui perpétuée par l'annexe installée dans l'ex-bibliothèque juive, rue de l'Esplanade, et qui porte son nom.

SOURCES : *La Bibliothèque Saint-Sulpice, 1910-1931*, par Jean-René Lassonde — Bibliothèque Nationale du Québec : documents divers — *Bibliothèque Saint-Sulpice, Montréal*, dans la revue *Construction* de novembre 1917 — Archives municipales de Montréal : documents divers — Service de la planification du territoire de la CUM : documents divers — *Montréal en évolution*, de Jean-Claude Marsan.

REPÈRES



Nom : Bibliothèque Saint-Sulpice
Adresse : 1700, rue Saint-Denis
Métro : station Berri-de-Montigny, direction rue Saint-Denis.

La moitié du monde

Un substitut à l'horrible «jaquette» d'hôpital



HUGETTE ROBERGE

Une fois n'est pas coutume, nous allons aujourd'hui parler chiffon. Parce que j'étais cette semaine l'unique spectatrice d'une présentation «de mode» tout à fait spéciale : des vêtements proposés en remplacement de ces affreuses «jaquettes d'hôpital» qui n'ont rien pour remonter le moral des malades et que la plupart des gens normaux répugnent à porter.

À moins d'être aveugles ou très confuses, les patientes, en particulier les opérées du sein et les dames âgées hébergées en institution, détestent ces fameuses jaquettes qu'on leur inflige souvent. Trop courtes à leur goût, trop rugueuses, trop uniformes, moches à pleurer, mais surtout impudiques et humiliantes à porter.

C'est en observant, dans un corridor d'hôpital de soins prolongés, une dame âgée se tenir d'une main au garde-fou mural et de l'autre, retenir tant bien que mal les pans de l'horrible jaquette pour éviter l'exposition de son patrimoine très personnel... que l'idée est venue à Lise Chalifoux d'un vêtement de rechange à la fois confortable et esthétique, pratique à entretenir et agréable à porter. Qu'elle a baptisé un «sauve-dignité»!

Ce vêtement est particulièrement indiqué dans les cas suivants : maladie chronique, plâtre, physiothérapie, paralysie, chirurgie du sein (mastectomie) ou du cœur, traitements en radiologie, handicaps particuliers et, bien entendu, maladies en phase terminale.

Une entreprise de Montréal, Claudel Lingerie Inc., a réalisé les premiers prototypes du «sauve-dignité». Et Mme Rita Myre, une pensionnaire de la Résidence Jean-de-la-Lande, s'est déclarée enchantée du produit fini. Au point qu'elle a accepté de le présenter en primeur aux lectrices de LA PRESSE. «C'est ainsi qu'on débute, à 74 ans, dans la carrière de mannequin!» dit-elle, le sourire dans l'oeil.

Voici les principales caractéristiques du «sauve-dignité» de

Mme Chalifoux : de taille universelle, il couvre le genou et est doté de manches cinq-huitièmes ; l'ouverture au dos est complètement croisée et l'attache est placée sur le côté, pour plus de commodité ; il s'enfile donc et s'enlève très facilement ; son tissu de coton-polyester est opaque, mais doux et léger ; il se lave, se sèche à la machine, et supporte même le javelissant ; enfin, il vient dans un choix d'imprimés et de couleurs, tous plus chouettes les uns que les autres.

Dire qu'on se demande toujours quoi offrir aux malades et

aux personnes âgées qu'on aime ! Les prix, dites-vous ? Tellement «ordinaires» qu'ils vont vous étonner. Deux modèles (à \$32 et \$34) sont offerts dans les boutiques spécialisées de lingerie pour dames et dans les grands magasins. Les commander maintenant pour livraison en mars, prévient Mme Chalifoux. La clientèle des centres d'accueil peut obtenir, à \$24, un modèle spécialement conçu pour elle, en plusieurs choix d'imprimés et de couleurs, en s'adressant directement à la conceptrice (287-9246).

Mme Rita Myre, de la résidence Jean-de-la-Lande, fait ses débuts de mannequin pour présenter le «sauve-dignité».

PHOTOS JEAN-YVES LETOURNEAU, LA PRESSE



BLOC NOTES

RÉPONSE À JAKE EPP

■ En affirmant, la semaine dernière, que les parents sont les personnes les plus compétentes pour élever leurs enfants, le ministre de Santé et Bien-Être Canada, M. Jake Epp voulait-il insinuer que les services de garde sont une menace pour la famille? La Fédération des femmes du Québec le craint, et elle s'est empressée de réagir.

«De là à dire qu'il est superflu d'améliorer les services de garde au Canada, il n'y a qu'un pas que certains franchiront allègrement», déplorent Ginette Busque et Anne-Marie Gingras, respectivement présidente et coordonnatrice de la FFO, dans une lettre adressée à M. Epp.

«Nous sommes lassés, M. le ministre, de devoir vous redire dans quel état de crise sont nos services de garde au Canada (...) Vous qui craignez tant pour la famille, laissez-nous vous dire que c'est en la laissant à elle-même qu'elle s'éteindra. Le meilleur gage de son essor futur, c'est de la soutenir : les services de garde constituent à cet effet un instrument privilégié dont vous auriez tort de vous méfier!»

UNE QUESTION DE KILOMÉTRAGE?

■ Une récente (et souriante) tête de chronique sur le degré supérieur de dangerosité des hommes au volant m'a valu les foudres de deux lecteurs vexés, qui jugent ma conclusion (celle du Bureau des assurances du Québec, en réalité) biaisée, du fait qu'un important facteur manque dans l'analyse comparée de la compétence des automobilistes masculins et féminins : le kilométrage. Selon mes correspondants, les hommes ont trois fois plus d'accidents de la route, tout bonnement parce qu'ils passent plus d'heures au volant et parcourent plus de kilométrage que les femmes. Plausible. Mais trois fois plus?

LE COÛT D'ÊTRE MÈRE

■ Dans sa livraison de décembre, la Revue RAIF (Réseau d'action et d'information pour les femmes) présente un dossier extrêmement fouillé et bien fait sur ce qu'il en coûte à une femme pour être mère. Que je recommande vivement à toutes celles qui y songent. Pour décider en connaissance de cause.

L'HIVER À CONCERTATION-FEMMES

■ Concertation-Femmes vous propose pour la saison d'hiver un club de lecture, le groupe Livre-échange : rencontres le dernier mercredi de chaque mois, de 13h30 à 16h, à compter du 28 janvier. Pour plus de détails : 336-3733.

REUNION DE L'ADOCE

■ L'Association des opérés en chirurgie esthétique, l'ADOCE, tient une rencontre à laquelle toutes les personnes intéressées sont invitées. L'organisme vise à rendre les consommateurs plus réalistes en matière de chirurgie esthétique. On y entendra divers témoignages et on discutera de la responsabilité des médecins, quant aux résultats de leurs interventions. Le mercredi, 28 janvier, à 19h30, au 4642 rue Amiens, à Montréal-Nord. Pour information : (514) 327-8148.

À l'exemple des TUA

UPI

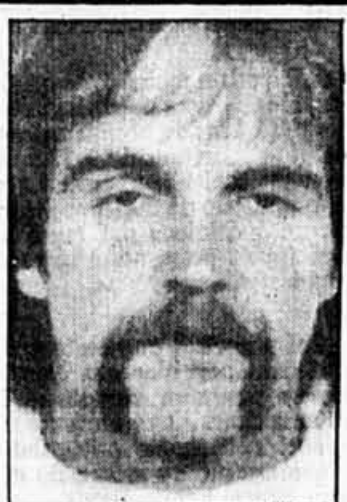
PORTLAND, Oregon

■ À l'instar de ce qui est arrivé l'an dernier aux Travailleurs unis de l'automobile, le Syndicat international des travailleurs de l'industrie du bois pourrait se scinder et créer deux unités autonomes, une pour le Canada et l'autre pour les États-Unis.

Les délégués au congrès du syndicat, tenu hier à Portland (Oregon), se sont prononcés en faveur de la scission, décision qui doit encore être approuvée par l'ensemble des membres, au cours des 60 prochains jours.

Le syndicat compte 45 000 membres au Canada et 35 500 aux États-Unis.

Selon son président, Keith Johnson, le contexte actuel des négociations sur les échanges commerciaux canado-américains n'est pas étranger au tournant pris par le syndicat.



Yves LaSalle

Mandat d'arrêt

■ Un mandat d'arrestation a été émis à travers le Canada par la police régionale de Halton pour retrouver un évadé de la prison à sécurité maximum de Laval, au Québec, qui aurait commis un vol à main armée à Burlington, en Ontario.

La police recherche Yves LaSalle, 32 ans, impliqué dans le vol à main armée d'un gardien de la Brink's à Sherbrooke, en 1983, s'était échappé du centre de détention avec quatre autres prisonniers, le 23 juillet 1986.

LaSalle serait armé. Il est considéré comme très dangereux.

LE PLUS GRAND AU QUÉBEC

VISITEZ LE

Salon de la Cuisine
VOUS EN AUREZ PLEIN LA VUE

OUVERT SAMEDI ET DIMANCHE

AUSSI DISPONIBLE

EXTENSION
SALLE DE BAIN
FINITION DE SOUS-SOL
AGRANDISSEMENT DE CUISINE
GROS TRAVAUX DE RÉNOVATION

Service de rénovation Metropolitain rembourse la différence entre le taux obtenu de votre banque ou caisse populaire et 7.7% durant un an. Applicable sur un prêt hypothécaire de 1er rang d'un terme de 1 an à terme amortissement de 1 à 25 ans au choix. Remboursement applicable sur le montant de la vente. Effet à partir du 1er janvier 1987.

PEINTURE ET NETTOYAGE

Nous n'offrons que la première qualité de peinture. Chaque surface de bois est d'abord soignée puis recouverte de 2 couches de peinture. C'est garanti pour une année. Pour l'appliquer la maison, nos experts lavent et sablent les planches, nettoient les vitres, murs, meubles et tapis. Protégez-les.

NOTRE SALON EST OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE



SUR LE CÔTÉ OUEST DE L'ÉDIFICE ARROW CANADA

4058 RUE JEAN-TALON OUEST

VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

HEURES D'OUVERTURE

Dim. 11 a.m. à 5 p.m.
Lun., mar., merc. 9 a.m. à 7 p.m.
Jeu., ven. 9 a.m. à 6 p.m.
Sam. 9 a.m. à 4 p.m.

PRÉSENT SUR PLACE

- expert en aménagement de cuisine
- planificateur
- estimeur
- conseiller financier

+ DE 250,000
visiteurs à travers le Québec ont été enchantés par notre vaste choix

SERVICE DE RÉNOVATION
PREMIÈRE QUALITÉ
METROPOLITAIN

ÉCONOMISEZ DU TEMPS ET DES EFFORTS AVEC SERVICE DE RÉNOVATION

Metropolitain

Pour une estimation gratuite à domicile:

482-0600

Pas de service téléphonique le dimanche



Nous sommes ouvert le dimanche pour vous permettre de visiter notre salon seulement. Mais nous n'acceptons pas de commande le dimanche.

DÉPÊCHES

INDE-PAKISTAN

Face-à-face des armées

■ D'importantes troupes et unités blindées des armées du Pakistan et de l'Inde continuent à se faire face à la frontière de 450 kilomètres entre le Punjab indien et le Pakistan. Le gouvernement pakistanais a proposé d'urgentes consultations avec l'Inde pour désamorcer la crise. Les relations indo-pakistanaïses se sont détériorées depuis l'an dernier à propos du Punjab, où l'Inde accuse le Pakistan d'entraîner et d'armer les extrémistes cherchant à y établir un état sikh indépendant.

KOWEÏT

Explosion

■ Une bombe a explosé hier dans le centre de la capitale du Koweït, le jour de l'arrivée des premiers chefs d'État pour le cinquième sommet islamique qui s'ouvre demain. C'est la troisième fois depuis une semaine que des explosions se produisent à Koweït où se déroulent les travaux préparatoires au sommet de la Conférence de l'organisation islamique.

URSS

Le beau-fils de Sakharov

■ Le dissident soviétique Andreï Sakharov a retrouvé hier à l'aéroport de Moscou son beau-fils Alexei Semionov, un informaticien de 30 ans arrivé dans la capitale soviétique en compagnie d'une délégation d'universitaires américains venus s'entretenir des droits de l'homme. Par ailleurs, Serafim Evstoukov, un ancien pilote d'Aeroflot interné dans un asile psychiatrique, a été libéré hier à la suite d'une intervention de Sakharov en sa faveur.

JAPON

Budget de la défense

■ Le gouvernement de Yasuhiro Nakasone a relevé hier le budget de la défense nipponne afin de tenir davantage compte des impératifs de sécurité du Japon. Les dépenses militaires japonaises ne sont maintenant plus limitées en fonction du produit national brut du pays. Le nouveau budget, qui prévoit des dépenses équivalentes à \$ 120 milliards US d'ici à 1990, représente 1,06 p. cent du PNB estimé du Japon pour les cinq prochaines années.

USA-CEE

Le différend persiste

■ Les États-Unis et la Communauté économique européenne (CEE) ont décidé, hier, de s'accorder un bref répit afin de surmonter leur différend sur le commerce agricole.

Téhéran envoie paître le président Reagan

«Les USA nous ont imposé la guerre, ils ne nous imposeront pas une paix humiliante», dit l'Iran

AFP, Reuters et UPI

TÉHÉRAN

Tandis que ses troupes poursuivaient leur offensive à l'est de Bassorah, deuxième ville irakienne, l'Iran a condamné, hier, la déclaration faite vendredi par le président Ronald Reagan et menaçant d'intervenir si la guerre s'étendait à d'autres pays du Golfe.

«Bien que les États-Unis nous aient imposé la guerre, ils ne nous imposeront pas une paix humiliante», souligne un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

Pour Téhéran, «tant que le régime de Saddam (Saddam Hussein, le président irakien) existe, les champs de batailles ne se calmeront pas. Si les États-Unis souhaitent la fin de la guerre, il leur suffit de cesser d'aider l'Irak», précise le communiqué.

Téhéran rappelle qu'il n'a «aucune intention d'étendre la guerre à la région, son seul but étant de punir l'agresseur» irakien. La déclaration faite par le président Reagan «montre bien la situation difficile et sérieuse dans laquelle se trouve Saddam, dont la chute est proche», conclut le communiqué.

Au 16^e jour de l'offensive Kerbala 5, hier, l'Iran a dit avoir occupé 150 kilomètres carrés de

palmeraies et de marécages, à l'est de Bassorah, et affirmé que les combats se poursuivent à une dizaine de kilomètres à l'est de cette ville d'un million d'habitants.

De plus, l'agence nationale de presse, IRNA, a annoncé que les forces iraniennes ont pris, hier, une base tactique de la 11^e division de l'armée irakienne.

D'autre part, l'aviation irakienne a poursuivi, hier, ses attaques contre des villes iraniennes, dont Isfahan, Tabriz et Dezful. Bagdad a appelé la population d'Ahwaz, dans le sud-ouest de l'Iran, à empêcher les concentrations de troupes iraniennes dans cette ville à majorité arabe, qui est si-

tuée à une centaine de kilomètres au nord-est de Bassorah et qui a jusqu'ici été épargnée par l'aviation irakienne.

Aux alentours de la ville d'Illam, dans le centre-ouest de l'Iran, les appareils irakiens ont attaqué des concentrations de pasdaran (gardiens de la Révolution). Selon l'agence iranienne de presse, trois chasseurs ennemis ont été abattus au-dessus d'Illam, ainsi que trois autres en territoire irakien, à l'est de Bassorah.

Des sources maritimes indépendantes dans la région ont annoncé qu'un pétrolier britannique faisant route vers Koweït a été attaqué sans succès, dans la

nuît de vendredi à samedi, par une vedette iranienne au large de Ras Al-Kahima (Émirats arabes), dans le sud-est du Golfe.

Par ailleurs, le président syrien, Hafez Al-Assad, a affirmé, dans une interview au quotidien koweïtien *Al-Qabas*, que son pays «ne tolérerait pas l'annexion d'une portion du territoire irakien» par l'Iran, estimant que les dirigeants iraniens «n'en avaient pas besoin». Il a ajouté que la Syrie «ne serait pas d'accord sur une extension du conflit à d'autres pays arabes du Golfe».

Damas soutient Téhéran dans cette guerre qui dure depuis plus de six ans.



Cumming, Georgie, noircit le temps d'une manifestation

Beaucoup de monde, mais peu de dégâts

UPI, Reuters, AP et AFP

CUMMING, Georgie

Protégés par des milliers de policiers et de gardes nationaux, plus de 15 000 défenseurs — Noirs et Blancs — des droits civiques ont marché, hier, à Cumming, ville entièrement blanche de Georgie, sous les insultes racistes proférées par des membres du Ku Klux Klan et leurs sympathisants.

Selon les forces de l'ordre, une soixantaine de personnes ont été arrêtées au long du défilé de 3 km organisé dans le comté de Forsyth. Les participants reprenaient une manifestation interrompue la semaine dernière par des éléments racistes, en tenue «léopard» ou portant des robes et cagoules blanches, qui avaient attaqué le cortège à coups de pierres en proférant des menaces de mort.

Ces incidents, qui s'étaient produits alors que les États-Unis rendaient hommage au pasteur Martin Luther King, assassiné par des racistes, avaient suscité une vive émotion à travers le pays.

Le porte-parole des gardes nationaux n'a pas indiqué combien de Noirs ou de Blancs ont été appréhendés et quelles seront les accusations qui seront portées con-

tre eux. Cependant, certaines sources ont déclaré qu'au moins trois des personnes interpellées étaient en possession d'armes.

Personne n'a été blessé gravement.

Des personnalités de premier plan, comme Coretta Scott King, veuve de Luther King, les sénateurs démocrates de Georgie Sam Nunn et Wyche Fowler, l'acteur Dick Gregory ainsi que l'ancien sénateur du Colorado, Gary Hart, ouvraient la marche, la plus importante de ce genre depuis la fin des années 60.

Les manifestants se sont heurtés à quelque 2 000 contre-manifestants dirigés par des membres du Ku Klux Klan, criant «Negroes, Go Home».

Peu avant le défilé, les autorités avaient arrêté une dizaine de Blancs porteurs de couteaux et autres armes blanches. Dans le centre de Cumming, où s'étaient rassemblés les manifestants, les forces de l'ordre surveillaient quelques dizaines de Blancs arborant le drapeau des Confédérés, symbole du Sud blanc.

Aucun Noir ne vit dans le comté de Forsyth depuis 1912, date à laquelle un Noir avait été abattu dans sa prison et deux autres pendus après avoir été reconnus coupables de viol et du meurtre d'une femme blanche de 19 ans.

Malgré l'aspect dramatique de cette photo où l'on voit des policiers maîtriser un membre du Ku Klux Klan, la manifestation d'hier à Cumming, Georgie, s'est déroulée dans un calme relatif.

PHOTO REUTER

200 000 partisans accueillent Cory

AFP et Reuters

DUMAGUETE, Philippines

Une foule de 200 000 Philippines réunis hier à Dumaguete, dans le centre du pays, ont manifesté leur soutien à la présidente Corazon Aquino, qui s'efforce de limiter l'impact politique du massacre par l'armée, jeudi à Manille, de protestataires paysans.

Le dernier bilan officiel de la tuerie est de 15 morts parmi les manifestants, a indiqué Mme Aquino en disant espérer que de tels événements ne se reproduiront plus jamais. Elle a donné l'assurance que justice serait rendue aux victimes.

Entretiens, la principale coalition d'opposition du pays, Bayan, a annoncé pour demain une manifestation au cours de laquelle les participants traverseront de force le pont de la Mendiola qui conduit au parc du palais de Malacanang, lieu du massacre de jeudi. «Cela sera un test pour voir si le gouvernement de Cory Aquino contrôle l'armée», a dit Leonardo Alejandro, un dirigeant de Bayan.

La présidente Aquino bat la campagne philippine pour le troisième week-end consécutif en vue de rallier la population au projet gouvernemental de constitution. Le référendum aura lieu le 2 février. Mme Aquino a participé à d'autres rassemblements politiques dans le centre du pays, notamment à Roxas City où 30 000 personnes sont venues l'écouter.

À Manille, un homme politique de droite, M. Homobono Adaza, a accusé Corazon Aquino d'avoir voulu influencer les auteurs de la constitution en inter-



Des partisans de Corazon Aquino affichent leurs couleurs durant une manifestation d'appui à la présidente.

PHOTO REUTER

venant sur un chapitre du texte concernant le statut des bases américaines dans le pays.

Selon M. Adaza, qui a publié des extraits d'un commentaire de Mme Aquino, celle-ci aurait exprimé la crainte qu'un chapitre visant à interdire le stockage d'armes nucléaires sur les deux bases américaines aux Philippines sape ses efforts pour obtenir une aide américaine. Le projet final de constitution prévoit l'interdiction des armes nucléaires sur le territoire philippin, mais cette interdiction ne s'applique pas aux

bâtiments étrangers, dont les bases américaines.

À Hawaï, l'ex-président Ferdinand Marcos a prédit la chute prochaine du gouvernement Aquino et a déclaré que son retour à la présidence des Philippines était «une option» envisagée.

Par ailleurs, on rapportait l'explosion hier de trois bombes dans le campus d'une université catholique de Cagayan dans le sud des Philippines. Il n'y a pas eu de victime et les dommages matériels sont peu importants.

Les Allemands vont aux urnes sur fond de crise des otages au Liban

UPI, AFP et Reuters

BONN

La crise des otages ouest-allemands détenus au Liban hante la politique germanique au moment où 45 millions d'électeurs sont appelés aujourd'hui à élire un nouveau parlement à Bonn.

Tous les sondages donnent une victoire claire au chancelier Helmut Kohl et à sa coalition conservatrice-libérale. Le chantage aux prises d'otages ne devrait rien changer aux résultats prévus, croit-on.

Le gouvernement, soutenu en cela par l'opposition sociale-démocrate (SPD), a tout fait pour

contenir les inquiétudes provoquées par les nouvelles en provenance du Liban faisant état de deux, et peut-être de quatre Allemands de l'Ouest enlevés pour être échangés contre le présumé terroriste chiite Mohammad Ali Hamadé, dont l'extradition est demandée par les États-Unis.

Le chancelier Kohl a imposé un black-out presque total sur l'affaire, sans pouvoir cependant empêcher qu'elle domine nettement l'actualité à la veille des élections législatives.

Les experts estiment que l'absence d'enjeu dans ce scrutin — la bonne situation économique étant favorable à la coalition au pouvoir — se traduira par une

participation moins forte que lors des «législatives du changement» en 1983. Lors du premier sacre de M. Kohl, mettant fin à 13 ans de pouvoir social-démocrate libéral, elle avait été de 89,1 p. cent. Plusieurs quotidiens ont lancé hier des appels pressants à se rendre aux urnes.

Les autorités ouest-allemandes ont demandé hier aux électeurs de ne pas tenir compte de dépliantes fantaisistes annonçant le report des élections législatives d'aujourd'hui en raison du mauvais temps. Les dépliantes, dont la police ignore les auteurs, ont été distribués dans des boîtes aux lettres d'Aix-la-Chapelle et de Munster.

Les droits de l'homme violés en Haïti

Agence France-Presse

PORT-AU-PRINCE

Le président de la Commission interaméricaine des droits de l'homme, l'ancien président bolivien Luis Adolfo Siles, estime que les «droits fondamentaux de l'homme continuent à être violés» en Haïti et souhaite que les mauvais traitements infligés aux prisonniers dans ce pays «disparaissent rapidement et définitivement».

M. Siles a d'autre part annoncé à Port-au-Prince qu'il avait soulevé «à l'échelon ministériel» le cas de la disparition d'un jeune Haïtien du Canada, Vladimir David, disparu depuis le 7 novembre dernier. Il a aussi précisé que d'autres cas de disparition lui avaient été signalés — sans toutefois en préciser le nombre —

mais qu'il n'avait pas pour l'instant de «preuves suffisantes».

M. Siles a fait ces déclarations à l'issue d'une visite d'information de quatre jours en Haïti à l'invitation du Conseil national de gouvernement présidé par le général Henri Namphy. L'ancien président bolivien a souligné que des détenus «étaient privés des garan-

ties d'un procès régulier» et qu'ils ne pouvaient en conséquence être appelés «prisonniers».

La Commission interaméricaine des droits de l'homme, une branche de l'Organisation des États américains (OEA), a suggéré à ses interlocuteurs haïtiens la création d'un registre central des prisonniers de tout le pays.

Reagan: continuer l'aide aux contras

AFP et Reuters

WASHINGTON

Le président Ronald Reagan a indiqué hier qu'il réaffirmerait la nécessité d'une aide américaine «continue et substantielle» aux guérilleros antisandinistes (contras) du Nicaragua dans le discours sur l'état de l'Union qu'il doit prononcer mardi. Le chef de la Maison-Blanche a ajouté que les autres thèmes de son discours seraient la sécurité nationale, la réduction du déficit budgétaire ainsi que la croissance et la compétitivité de l'économie du pays.

Les communautés

BLOC
NOTES

COLLOQUE CULTUREL

■ Vendredi matin, 30 janvier, au sous-sol du Pavillon Jean-Brillant de l'Université de Montréal, salle H 0245, Mme Juanita Westmoreland-Traoré, présidente du Conseil des communautés culturelles et de l'immigration, présentera un avis au cours d'une conférence de presse. Cet avis donnera lieu, dans l'après-midi et au même endroit, à un colloque ouvert au public sur «Les médias du Québec: un monde tricoté serré». À 13h30, on entendra un premier panel formé d'étudiants en communications, et à 15h15, ce sera au tour de six journalistes de donner leur point de vue. Renseignements Mme Rosalia Diakw 873-5633.

VILLAGE AFRICAIN

■ Le Village Africain Inc., crée l'été dernier à des fins culturelles et sociales et présidé par le docteur Germain N. Amoni, se veut un point de rassemblement et de ressource pour les Africains de la région de Montréal. Désireux également de favoriser la compréhension et les échanges culturels entre les Québécois et les diverses ethnies africaines, il organise le vendredi 30 janvier à 20h30 une soirée de danse, de musique et de spectacle africains à l'Union française (429 Viger est). Renseignements: Mme Therese Gaubert 767-9070.

AMI SOLEIL A DIX ANS

■ Pour célébrer ses dix années de rires, de joies, de pleurs et de vies d'enfants, la Garderie Ami Soleil prévoit une grande fête le samedi 31 janvier à la polyvalente Père-Marquette (6030 rue Marquette), de 19h30 à 3h du matin. Renseignements et réservations: 729-9659.

LOTIERIE POUR HAÏTI

■ Le CIUS ou Comité initiative urgence solidarité organise une importante loterie dont les bénéfices permettront la mise en oeuvre de projets communautaires dans les milieux défavorisés en Haïti. Pas moins de 50 000 billets de loterie à \$5 chacun ont été mis en circulation pour un gros lot de \$20 000, les autres lots étant une Toyota Tercel 1987 et deux billets d'avion aller-retour Montréal-Port-au-Prince. Trente p. cent des bénéfices iront à l'éducation, 30 p. cent à la santé (centres communautaires dans les milieux défavorisés), et 40 p. cent à l'agriculture (formation d'agents agricoles et autres projets en agriculture). On peut se procurer des billets au Bureau de la Communauté chrétienne des Haïtiens à Montréal 725-9508 et à la Maison d'Haïti 326-3022.

CURLING À LA NIPPONE

■ C'est jour de curling pour les membres de la Société Japon du Canada et leurs amis. Ils se retrouveront à 15h aujourd'hui au Club de curling Mont-Royal où des membres rompus à ce sport initieront les débutants. Souper de fèves au lard et musique de danse terminent la journée.

NORSUDE ET PARADIS

Les représentations de *Norsude* et *Paradis* par le Théâtre du Rez-de-chaussée se poursuivront aujourd'hui et jeudi prochain, au Centre culturel Calixa-Lavallée (3819 rue Calixa-Lavallée, Parc Lafontaine) à 20h30. Ce spectacle raconte la rencontre de Norsude, une étudiante qui a dû fuir son pays d'«Ailleurs» et Paradis, cuisinier dans un hôtel du pays d'«Ici». Renseignements: 1-371-8605.

JUIFS ET QUÉBÉCOIS

■ Dans le cadre de son projet Action Rapprochement, l'Association des écoles juives organise un séminaire qui aura lieu le jeudi 5 février, de 8h30 à 15h30, au 5151 chemin Côte Sainte-Catherine, 4^e étage. On y réfléchira sur le livre *Juifs et Québécois français, 200 ans d'histoire commune* en présence des auteurs, Jacques Langlais, prêtre catholique, et David Rome, l'historien du Congrès juif canadien. Renseignements: 735-3541 poste 362.



Marcelle Désinor parle des femmes d'Haïti

LILY TASSO

Marcelle Désinor a entrepris de faire connaître l'histoire de son pays d'origine, Haïti, à travers ses femmes. Deux années de recherches et de

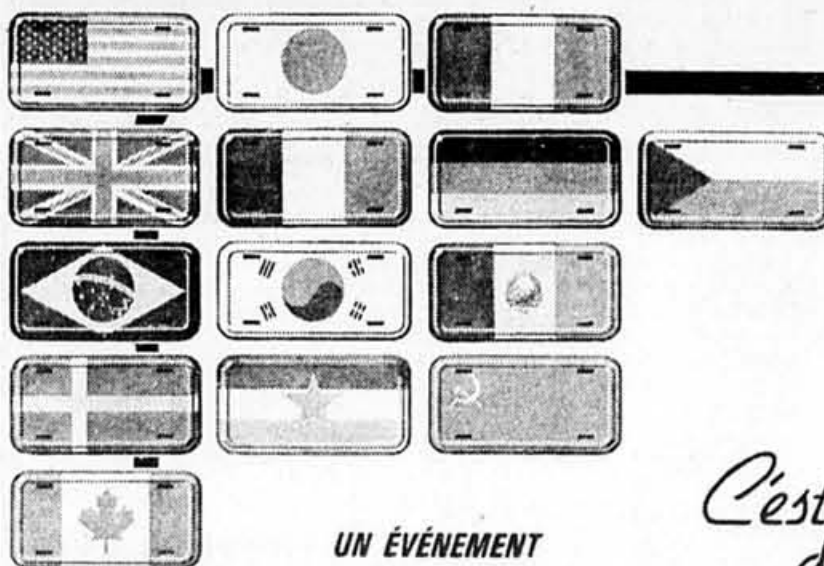
Marcelle Désinor

lectures lui ont inspiré le premier tome de *L'Haïtienne face à l'Histoire*, un volume de 243 pages, paru récemment à compte d'auteur. Il couvre près de cinq siècles, depuis la découverte de l'île antillaise en 1492 jusqu'à la Révolution de 1843.

Au fil des pages, on retient

certaines noms de femmes tels celui de Cécile Fatiman, la grande-prêtresse du vaudou morte à 112 ans au siècle dernier, ou encore celui de Marie-Jeanne d'Ayiti, la «Jeanne d'Arc haïtienne» qui s'est battue sur les remparts contre l'expédition envoyée par Bonaparte.

Premier pays noir à conquérir son indépendance, le 1^{er} janvier 1804, Haïti a vu naître nombre de femmes valeureuses auxquelles l'histoire ne rend pas hommage. Marcelle Désinor, épouse et mère de journalistes, a voulu réparer cet oubli.

UN ÉVÉNEMENT
INTERNATIONAL

- 300 000 pieds carrés de superficie
- plus de 400 modèles de voitures du monde entier
- des prototypes étonnants
- des premiers internationaux
- un nombre considérable de camions
- une foule d'accessoires

VENEZ VOIR LE MONDE... DE L'AUTOMOBILE.

C'est tout le monde
de l'automobile

HORAIRE

Du lundi au jeudi de 11h à 22h30
Vendredi, samedi, dimanche de 11h à 23h
Dimanche 25 janvier de 11h à 20h

PRIX D'ENTRÉE

Adultes : 6,00 \$
Âge d'or et étudiants (sur présentation de la carte) ou groupes : 3,50 \$
Enfants de moins de 12 ans : 1,00 \$

du 15 au 25 janvier PLACE BONAVENTURE

Salon de
l'auto 87

La Presse

ckoi 97

PARTICIPEZ À NOTRE GRAND CONCOURS.
PLUS DE 15 000 \$ EN PRIX.

Obtenez tous les détails en écoutant
CKOI ou en lisant La Presse.

DERNIÈRE JOURNÉE

TOUS NOS STORES VERTICAUX SONT DE 1^{ÈRE} QUALITÉ ET NOUS LES FABRIQUONS PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ!

STORES HORIZONTAUX

CHOIX DE CES
5 MODÈLES

PVC

MINI

MICRO

BOIS
VÉRITABLEALUMINIUM
ET ACIER

49 COULEURS

DANS TOUTES LES GRANDEURS
EN INVENTAIRE AUX
PLUS BAS PRIX À MONTRÉAL

STEPHEN, PAPA ET RICHARD VOUS OFFRENT



STEPHEN

«PAPA»

RICHARD

AVEC CE COUPON AU BON MARCHÉ

UN RABAI ADDITIONNEL DE

10%

SUR TOUS CES ITEMS
ANNONCÉS ET TOUTE
LA MARCHANDISE
EN MAGASIN ET CELLE
DÉJÀ À PRIX RÉDUITS

VALIDE SUR TOUS LES ACHATS DU 26 JANVIER JUSQU'AU 28 JANVIER

STORES PLISSÉS

«Élégantes» en tissus
décoratifs en stock

NOUVEAUX BAS PRIX		TOUTES LES AUTRES GRANDEURS EN STOCK AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE	
18" x 45" 9.99	48" x 45" 24.99	18" x 45" 27" x 45" 38" x 45" 18" x 64" 27" x 64" 38" x 64"	
24" x 45" 14.99	60" x 45" 28.99	20" x 45" 28" x 45" 38" x 45" 20" x 64" 30" x 64" 40" x 64"	
30" x 45" 18.99	72" x 45" 34.99	22" x 45" 30" x 45" 40" x 45" 22" x 64" 31" x 64" 44" x 64"	
36" x 45" 22.99	84" x 45" 39.99	24" x 45" 32" x 45" 44" x 45" 24" x 64" 33" x 64" 48" x 64"	
42" x 45" 26.99	96" x 45" 44.99	26" x 45" 34" x 45" 48" x 45" 26" x 64" 35" x 64" 54" x 64"	
48" x 45" 28.99	108" x 45" 49.99	28" x 45" 36" x 45" 54" x 45" 28" x 64" 36" x 64" 60" x 64"	

STORES EN BAMBOU MODÈLE 403

TOUS RÉDUITS À 1/2 PRIX

24" x 72" 48" x 72" 60" x 72"

30" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

36" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

42" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

48" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

54" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

60" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

66" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

72" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

78" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

84" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

90" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

96" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

102" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

108" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

114" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

120" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

126" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

132" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

138" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

144" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

150" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

156" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

162" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

168" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

174" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

180" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

186" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

192" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

198" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

204" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

210" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

216" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

222" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

228" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

234" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

240" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

246" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

252" x 72" 54" x 72" 72" x 72"

STORES DE FENÊTRE BLANCS

BOUT À BOUT AUX PLUS BAS PRIX À MONTRÉAL

Grandeurs Unis Français

28" x 58" 5.49 8.99

37" x 70" 8.49 9.49

37" x 82" 9.99 13.99

43" x 70" 9.99 13.99

43" x 82" 11.99 16.99

49" x 70" 12.99 16.99

49" x 82" 14.99 19.99

55" x 70" 13.99 18.49

55" x 82" 17.49 22.49

64" x 58" 20.49 26.99

64" x 70" 20.49 26.99

73" x 58" 24.49 30.49

73" x 70" 26.99 32.49

78" x 58" 38.99 43.49

78" x 70" 41.49 45.49

85" x 70" 48.49 63.49

97" x 70" 53.49 64.99

109" x 70" 64.99 75.99

121" x 70" 80.49 97.99

121" x 70" 80.49 97.99

121" x 70" 80.49 97.99

121" x 70" 80.49 97.99

121" x 70" 80.49 97.99

121" x 70" 80.49 97.99

121" x 70" 80.49 97.99

121" x 70" 80.49 97.99

121" x 70" 80.49 97.99

121" x 70" 80.49 97.99

121" x 70" 80.49 97.99

121" x 70" 80.49 97.99

121" x 70" 80.49 97.99

121" x 70" 80.49 97.99

121" x 70" 80.49 97.99

121" x 70" 80.49 97.99

121" x 70" 80.49 97.99

121" x 70" 80.49 97.99

121" x 70" 80.49 97.99

121" x 70" 80.49 97.99

STORES HORIZONTAUX

49 couleurs de stores venitiens en stock
dans toutes les grandeurs!

MINI-STORES HORIZONTAUX P.V.C.

Blanc, ivoire, gris, rose, bourgogne,
bleu marine, bleu pâle.

NOUVEAUX BAS PRIX

18" x 45" 6.99 18" x 64" 9.99

27" x 45" 9.99 27" x 64" 13.99

36" x 45" 11.99 36" x 64" 16.99

48" x 45" 16.99 48" x 64" 21.99

60" x 45" 19.99 60" x 64" 28.99

TOUTES LES GRANDEURS EN STOCK

AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE

18" x 45" 27" x 45" 38" x 45" 18" x 64" 27" x 64" 38" x 64"

20" x 45" 28" x 45" 38" x 45" 20" x 64" 30" x 64" 40" x 64"

22" x 45" 30" x 45" 40" x 45" 22" x 64" 31" x 64" 44" x 64"

24" x 45" 32" x 45" 44" x 45" 24" x 64" 33" x 64" 48" x 64"

26" x 45" 34" x 45" 48" x 45" 26" x 64" 35" x 64" 54" x 64"

28" x 45" 36" x 45" 54" x 45" 28" x 64" 36" x 64" 60" x 64"

30" x 45" 38" x 45" 60" x 45" 30" x 64" 38" x 64" 66" x 64"

32" x 45" 40" x 45" 66" x 45" 32" x 64" 40" x 64" 72" x 64"

34" x 45" 42" x 45" 72" x 45" 34" x 64" 42" x 64" 78" x 64"

36" x 45" 44" x 45" 78" x 45" 36" x 64" 44" x 64" 84" x 64"

38" x 45" 46" x 45" 84" x 45" 38" x 64" 46" x 64" 90" x 64"

40" x 45" 48" x 45" 90" x 45" 40" x 64" 48" x 64" 96" x 64"

42" x 45" 50" x 45" 96" x 45" 42" x 64" 50" x 64" 102" x 64"

44" x 45" 52" x 45" 102" x 45" 44" x 64" 52" x 64" 108" x 64"

46" x 45" 54" x 45" 108" x 45" 46" x 64" 54" x 64" 114" x 64"

48" x 45" 56" x 45" 114" x 45" 48" x 64" 56" x 64" 120" x 64"

50" x 45" 58" x 45" 120" x 45" 50" x 64" 58" x 64" 126" x 64"

52" x 45" 60" x 45" 126" x 45" 52" x 64" 60" x 64" 132" x 64"

54" x 45" 62" x 45" 132" x 45" 54" x 64" 62" x 64" 138" x 64"

56" x 45" 64" x 45" 138" x 45" 56" x 64" 64" x 64" 144" x 64"

58" x 45" 66" x 45" 144" x 45" 58" x 64" 66" x 64" 150" x 64"

60" x 45" 68" x 45" 150" x 45" 60" x 64" 68" x 64" 156" x 64"

62" x 45" 70" x 45" 156" x 45" 62" x 64" 70" x 64" 162" x 64"

64" x 45" 72" x 45" 162" x 45" 64" x 64" 72" x 64" 168" x 64"

66" x 45" 74" x 45" 168" x 45" 66" x 64" 74" x 64" 174" x 64"

68" x 45" 76" x 45" 174" x 45" 68" x 64" 76" x 64" 180" x 64"

70" x 45" 78" x 45" 180" x 45" 70" x 64" 78" x 64" 186" x 64"

72" x 45" 80" x 45" 186" x 45" 72" x 64" 80" x 64" 192" x 64"

74" x 45" 82" x 45" 192" x 45" 74" x 64" 82" x 64" 198" x 64"

76" x 45" 84" x 45" 198" x 45" 76" x 64" 84" x 64" 204" x 64"

78" x 45" 86" x 45" 204" x 45" 78" x 64" 86" x 64" 210" x 64"

80" x 45" 88" x 45" 210" x 45" 80" x 64" 88" x 64" 216" x 64"

82" x 45" 90" x 45" 216" x 45"

GIGANTESQUE VENTE

D'ENTREPÔT

10,000,000

INFORMEZ-VOUS DES AUBAINES **RCA**

LUXMAN

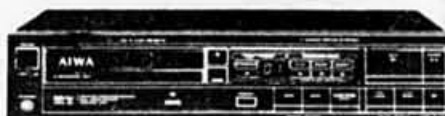
TOURNE-DISQUE
modèle PD-210

- semi-automatique
- entraînement par courroie
- bras de lecture tubulaire

88⁹⁹



AIWA



LECTEUR AU LASER

- lecture à 3 faisceaux
- télécommande par infrarouge à accès direct
- mémoire programmable
- système flottant
- recherche d'index

modèle DX-1500

399⁹⁹

JUSQU'À
36 MOIS
POUR
PAYER

RCA

Modèle 1987

RABAIS DU
FABRICANT
DE \$30⁰⁰



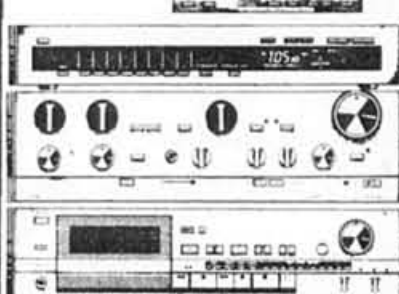
Modèle FMR-510
TÉLÉCOULEUR 21", CARRÉ

- syntonisation électronique 52 canaux
- contrôle infrarouge
- affichage à l'écran

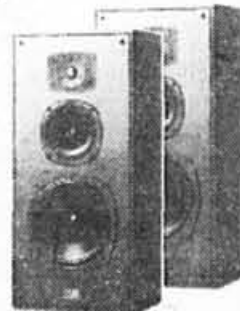
579⁹⁹



LUXMAN
CELESTION



- Amplificateur intégré «Duo-Beta» 100 watts, canal entrée audio-vidéo, modèle L-435
- Syntonisateur digital AM-FM stereo 24 préselections, modèle T-240
- Table tournante, moteur DC, modèle P-405
- Magnétocassette stéréo Dolby B et C, DBX, auto-inversion, circuit «Duo Beta», moteur DC, modèle K-405
- 2 haut-parleurs Celestion DL-10, Reflex tri-dimensionnels, basse avec élément de boîtier mous, 10 puissance jusqu'à 150 watts. Fabrique en Angleterre



2499⁹⁹

HITACHI
LA SCIENCE AU SERVICE DES SENS

TÉLÉCOULEUR 20"
modèle MT-2530



- câblodélecteur incorpore 105 canaux
- affichage à l'écran
- syntonisation électronique

ÉTAIT: 499,99
RABAIS: 100⁰⁰

399⁹⁹

Quantité: 45

RCA

HI-FI

MAGNÉTOSCOPE



Modèle VLT-601

- télécommande sans fil, 10 fonctions
- convertisseur électronique 105 canaux
- programmation 14 jours/4 programmes
- effets spéciaux

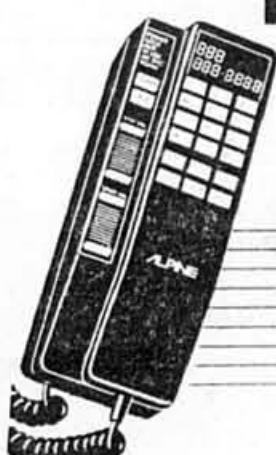
599⁹⁹

ALPINE

Pourquoi louer, quand vous pouvez acheter?

\$149⁹⁹

PAR MOIS x 12 MOIS
VERSEMENT COMPTANT \$380,11



PRIX SAUCIER

\$1999⁹⁹

Bell Cellulaire

«Gardez la touche avec le
TÉLÉPHONE CELLULAIRE»
aux innombrables caractéristiques dont:

- Vérification du numéro composé grâce à l'affichage numérique
- Composition du numéro sans avoir à décrocher le récepteur
- «MUTE» permet d'écouter la conversation sans que l'interlocuteur ne puisse vous entendre
- Clavier numérique à multiples fonctions instantanées
- 40 mémoires disponibles avec possibilités de 10 chiffres
- Protection électronique grâce à un code secret
- L'appareil est mis hors service temporairement à votre discrétion
- Indicateur auxiliaire permet de brancher les câbles ou le récepteur pour servir d'une réception, d'appel
- Contrôle du volume séparé du haut-parleur et du récepteur
- Le haut-parleur extérieur permet d'entendre le processus d'appel
- Récomposition automatique du dernier numéro
- Composition «Touch Tone»
- Rappel des numéros en mémoire avec une combinaison de 2 chiffres seulement
- En option, opération «main libre» permet la conversation sans décrocher le récepteur
- Modèle 9500, installation incluse

TÉLÉCOULEUR



Quantité: 11
**Télé-
couleur
14"**

199⁹⁹

**Télé-
couleur
20"**

288⁹⁹

Quasar

**FOUR À
MICRO-ONDES**



Modèle
YMQ-7775

- Dégivrage selon le poids
- 6 niveaux de puissance
- Mémoire triple
- Système de vérification de la température
- Cuisson instamatic

529⁹⁹

Panasonic

**FOUR
À MICRO-ONDES**



modèle
NE-7970

- capacité de 1,4 pi. cu.
- 700 watts
- 6 niveaux de puissance
- décongelation automatique par le poids
- triple mémoire, programmable
- sonde thermique

ÉTAIT: 649,99
RABAIS: 50⁰⁰

Quantité: 18

599⁹⁹

RCA **TÉLÉCOULEUR 26"**



Modèle GMR-641

- 122 canaux
- Cabinet style contemporain
- Télécommande sans fil
- Convertisseur intégré

ÉTAIT: 799,99
RABAIS: 100⁰⁰

699⁹⁹

HITACHI
LA SCIENCE AU SERVICE DES SENS

modèle
VM-5000



CAMÉSCOPE

- Camera et magnétoscope intégrés
- Circuits HQ
- Capteur d'images à MOS
- Luminance minimale: 7 lux
- Codage de la date et de l'heure
- Commande automatique de la balance du blanc

- Affichage à l'écran
- Focale variable 6 x 1
- Commande de la mise au point à trois positions
- Montage professionnel super exact
- Prises de sortie audio / vidéo
- Magnétoscope toutes fonctions
- Prises d'entrée audio / vidéo

1999⁹⁹

Sansui

**AUTO-
INVERSION**



100
WATTS

- Syntonisateur am / fm, digital, 6 préselections
- Amplificateur intégré 50 watts par canal, modèle DAT-750
- Magnétocassette stéréo auto-inversion avec Dolby et touches électroniques
- Table tournante entraînement direct, semi-automatique, modèle DAP-550
- 2 haut-parleurs à 3 voies, modèle SRCA-3
- Cabinet audio Bestar inclus

649⁹⁹

AKAI

**DOUBLE
CASSETTE**

TÉLÉCOMMANDE



SÉRIE PRO 400-

- Syntonisateur am / fm stéréo digital programmable
- Amplificateur intégré 50 watts par canal
- Magnétocassette double avec copie haute vitesse et Dolby
- Table tournante semi-automatique entraînement par courroie

• 2 haut-parleurs 3 voies, 75 watts, modèle SRCA3

- Télécommande infrarouge multi-fonctions

799⁹⁹

CABINET AUDIO
OPTIONNEL

LUXMAN

SYSTÈME «AUDIOPHILE»



110
WATTS

ÉTAIT: 1799,99
RABAIS: 300⁰⁰

Quantité: 11

1499⁹⁹

HITACHI
LA SCIENCE AU SERVICE DES SENS

**CABINET
AUDIO INCLUS**



50
WATTS

SYSTÈME DE SON

- Le récepteur Digital AM-FM, stéréo de 50 watts
- RMS total, Modèle HTA-25
- La table tournante à entraînement pour courroie, Modèle HT-17
- Le magnétophone à cassettes Dolby, Modèle DE-17
- Les haut-parleurs à 2 voies, de 40 watts chacun, Modèle HSP-2400

599⁹⁹

J.M. SAUCIER

MONTRÉAL
10090,
St-Laurent
389-3541

ST-LÉONARD
6860 est,
Jean-Talon
251-0600

POINTE-CLAIRE
971 nord,
St-Jean
694-9180

LONGUEUIL
2904, chemin
Chambly
651-0070

SHERBROOKE
2300 ouest,
King
563-9191

DRUMMONDVILLE
740 ouest, boul.
St-Joseph
474-2727

OTTAWA/NEPEAN
780 Baseline Road
coin Fisher
Fisher Heights Plaza
727-0159

OTTAWA/VANIER
522, Montréal
Road / St-Laurent
744-7890

GATINEAU
1100 ouest,
boul. Maloney
561-8911